

## Emploi de l'article indéfini *un* au pluriel : le pluriel interne et son extension en français médiéval

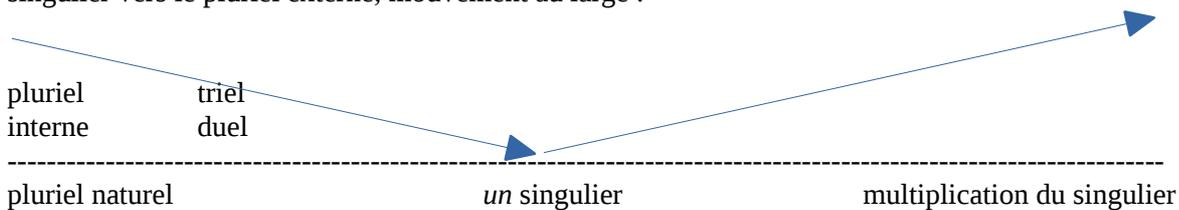
Considérations théoriques : « L'article *un* représente une tension singularisante (progressant de l'universel au singulier, du large à l'étroit), une tension inceptive à l'universel, conclusive au singulier, et dont le *conclusus* est par là un refus de <pluriel>, refus opérant en français, où l'article de tension *un* n'a pas de pluriel et demande son pluriel à la tension II généralisante... L'article *un* singularisant est un refus de pluralité. Mais attention : la pluralité qu'il refuse n'est pas toute la pluralité, mais seulement la pluralité externe. L'article *un* est capable d'involuer la pluralité interne, celle qui voit une unité affirmée, une pluralité contenue. Et l'article *un* a été le signifiant de la pluralité interne à date tardive. On a, en pluralité interne, *unes joes, unes narines, unes cornes, unes verges, unes estoupes, unes balances*. (Palsgrave) » (Guillaume Leçon du 14 mars 1957. *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume*, 1956-1957)

« Le nombre interne est une vue de pluralité qui se résout *in finem* en une vue d'ensemble extérieurement une, quoiqu'intérieurement multiple. L'ancien français a eu nettement un pluriel interne avec l'article *uns, unes* (cf. *uns sollers, unes endentures, une fiansayes, uns degrez, unes nopces, unes obseques*) » (Guillaume, *Leçons de linguistique* 1938-1939, 96). L'on conçoit ainsi certains objets comme un ensemble constitué de plusieurs unités. Ce type de pluriel ne s'applique donc en principe qu'avec des substantifs comptables.

Considérations reprises dans la *GNAF*, § 35 : « A côté du nombre arithmétique, l'ancien français possède un nombre linguistique allant du pluriel interne au singulier en passant par le duel. Le pluriel interne est un pluriel perçu sous le singulier :

- largement, ensemble solidaire perçu sous le singulier;
- étroitement, double solidaire perçu sous le singulier : le duel proprement dit. Il s'oppose au pluriel externe, qui est une multiplication du singulier. »

Soit le schéma de représentation suivant, le vecteur de gauche marquant le mouvement allant du pluriel interne vers le singulier, mouvement à l'étroit, le vecteur de droite marquant un mouvement allant du singulier vers le pluriel externe, mouvement au large :



**Etude fondamentale de Brian Woledge, « The plural of the indefinite article on Old French », *Modern Language Review*, tome 51, 1956, 17-32. Remarquable par son ampleur, la richesse de sa documentation : près de 260 exemples de l'ancien et du moyen français tirés de 77 textes dépouillés, de la lexicographie (Gdf, TL), de Palsgrave et de Brunot II pour la Renaissance. Deux grandes parties : Classement essentiellement sémantique inspiré des six grandes catégories d'emplois distinguées par Mc Clean dans l'ancien haut-allemand et autres langues : I. With nouns denoting objects II. With nouns denoting persons III. With 'continue' words IV. With other abstract nouns V. Proximate use (expression de l'approximation dans l'emploi du sg. avec le pluriel dans *dedens ung quinze jours d'ici*) VI. Limiting use (expression de l'unicité au sens de « seul » inexistant en français). Importante seconde partie examinant des emplois plus spécifiques de l'ancienne langue française. (« So far, we have been concerned with Old French usages that correspond, by and large, to those of Middle High German and other languages. We must now consider some varieties of the French idiom which are less ordinary », p. 25) Cette partie comportant de fines analyses de cas problématiques, la mise en relief de séries spécifiques, partie se conclut sur une note de modestie : « These notes on the plural of the indefinite article are anything but exhaustive ; more examples could easily be added by combining texts and dictionaries, and with more examples obscure uses might become clear; but one or two conclusions suggest themselves at the stage. » p. 29. Et une troisième partie consacrée au déclin et à la disparition de ce type de pluriel à la Renaissance.**

Introduction : remarques de S. Heinz, *Determination* (1982, 91)

« Diese Pluralformen treten fast nur im Zusammenhang mit *Pluralia tantum*, Kollektivbegriffen und Wörter für Paarweise, in zwei zusammengehörigen Teilen oder kollektiv auftretende Objekte auf. Von den restlichen Belegen für pluralisches Determinativum *un* sind noch jene auszunehmen, in denen die Bedeutung

« einige » vorliegt, die also nicht einfach den indefiniten Artikel für eine Mehrzahl von Objekten darzustellen. »

Ex. *ConquesteV* : *neporquant de Plaisance se partirent unes moult bones genz qui s'en alerent par autres chemins en Puille* § 28

*genz/gent* wird von Villehardouin als Kollektivum im Singular und im Plural gebraucht, je nachdem, ob die Vorstellung einer Gesamtmenge oder die von einzelnen Personen vorherrscht. In diesem Beispiel könnte *unes mult bones gens* aber auch als « einige sehr gute Leute » verstanden werden (im Gegensatz zur vorangesehenen Gruppe der *genz assez* ?)

*Et si comencerent a assembler en unes places granz, qui estoient dedenz Costantinople* (*RobClariL*, 244)

Auch in diesem Beleg für eine Pluralform des Artikels *un* scheint keine Referenz auf Objekte in der Mehrzahl vorliegen. 2 Hss. korrigieren in *une* : Faral : *une grande place. Places* gehört zwar gar nicht zu den *Pluralia tantum*; der Pluralausdruck konnte aber offensichtlich zur Bezeichnung eines weiträumigen Platzes verwendet werden. Die zwei in T-L verzeichneten Belege von *unes places* aus dem *Roman de Troie*, in denen der Ausdruck wohl auch als « ein Platz » und nicht als « Plätze » aufzufassen ist, scheinen nahezulegen, dass es sich bei *unes places* jeweils um ein sehr grossen Platz handelt

Bei einigen Substantiva hat der Plural nichts Befremdendes, wie *noces, reliques*; bei andern wie *bestes, leons, plaines*, scheint er als rhetorisches Mittel gedient zu haben, denn, dass dem Dichter noch der Singular vorschwebte, zeigen Fälle wie :

*Devant lui garde, si a veu uns pres,*

*Touz fu floris si come el mois d'esté* (*AmAmD*, v. 169)

Besonders aber zeigt dies ein Passus des Alexander- Romans, wo der Dichter nach dem Plural *unes bestes* vier bis fünf Verse die pluralische Construction beibehält, dann aber plötzlich, wohl unbewusst, in die singularische übergeht: (*AlexParM*, 291°).

Remarque de L. Foulet, Glossaire Continuation p. 311-312 : « L'emploi de *uns* s'appliquant à une seule unité n'est jamais obligatoire: de là les fluctuations qu'on observe sur ce point aux mêmes passages entre les différents textes. Exemple déjà cité, plus un autre d'autant plus frappant que les deux mss sont très proches l'un de l'autre : *unes bendes* (*ConPerc<sup>T</sup>*, 8482 : *unes bendes* / V 8482 : *une bende*. C'est aussi ce qui explique certaines exagérations du type suivant : *Unes robes de samit vaire Li aportent toute nueve* E 3702; le contexte montre que la robe est purement et simplement un unique 'mantel'. »

#### **Corpus établi dans l'article de Woledge :**

Avec près de 250 exemples de l'ancien et du moyen français, tirés de 77 textes dépouillés, de la lexicographie (Gdf, TL) – sans compter Palsgrave et Brunot II pour la Renaissance – il constitue le premier relevé du corpus.

**Corpus complémentaire 1 :** Relevé de *unes* dans la Base de Français Médiéval sur l'ensemble du corpus pour sélectionner l'emploi de *unes* en fonction de *pluralia tantum* : 65 textes (en comptant les textes divisés en plusieurs parties comme les *Mémoires* de Commines divisés en 8 sous-textes) présentant un emploi de *unes*

Cas à éliminer :

- les cas où *unes* est article dans le couple *unes X... et autres X'* avec *chose/matiere* : *i ot assés d'unes choses et d'autres*, – en particulier *parler/dire/deviser/ entendre d'unes choses et d'autres/d'unes et d'autres matieres* 9 occ. – *en unes et autres raisons* 1 occ. – précédé de l'article défini : *les unes paroles... les autres* 1 occ.
- les cas où *unes* pronominal est à référence implicite *choses* dans le même couple *unes... et autres*, en particulier dans des syntagmes comme *parler/deviser* ou encore *rendre raison d'unes et d'autres*, 8 occurrences : *parler d'unes et d'autres* (sous-entendu *choses*).
- les cas où *unes* est pronom anaphorique dans le couple *(les) unes/ (les) autres* ou encore *les unes/teles* en particulier, l'article défini n'étant pas systématique, 31 occurrences : *les eglises a estorees Qui par la guerre erent gastees. Les unes fist et commença Et les autres ameillora* (*ChronSMichelB*, v. 1691) – *Si voit maintes oevres diverses, Les unes verz, les autres perses* (*CligèsKu*, v. 730) – *Ensi les unes devoioient Et teles i ot qui disoient* (*PercL*, 4938-39). Cf. aussi *.x.m. chevaucheüres, que unes que autres* (*VilleF*, II, p. 60, § 255) – *deus semblances : unes de choses et autres de paroles* (*JAntInv*, 33-1)
- les cas où *unes* pronominal opère une sélection sur un ensemble comptable dans cet emploi distributif, *unes* peut alterner exceptionnellement avec *une*, 3 occ. : *unes des choses* (*ContTyr\_a* p. 53), *unes des plus forz citez del monde* (*VilleF* I, p. 64, § 63) – *l'unes des portes* (*VilleF*, I, p. 164, § 164) mss CDE *une* et II, p. 170, § 361 : *unes des portes* mss. OA. (Remarque de Woledge, p. 19

« The final -s of *unes* here, if it is not a mere scribal slip, may be due to the attraction of the plural noun (used in its ordinary sense) » Et Woledge note l'attraction inverse dans *une des plus vaillanz joene feme* (*Tristan en prose*, Ms. Carpentras 404, f° 10a).

**Total pour *unes* pluriel devant substantif : 338 occ. - 64 occ. = 274. Su**

Relevé de *uns* dans le même corpus : 49 occurrences sans cas d'élimination.

**Total des occurrences de *unes/uns* pluralia tantum dans le corpus de la BFM : 323**

**Si l'on ne retient que les exemples ajoutés à Woledge, l'on obtient un total de 29 textes et de 150 exemples environ.** Soit *Guillaume* 2 ex. - *ThebesR* 1 ex. - *Fantosme* 1 ex. - *Cligès* 1 ex. - *Galeron* 1 ex. - *DialGreg* 2 ex. - *SBernAn* 7 ex. - *Adgar* 1 ex. - *Gcoinci* 1 ex. - *RoseL* 1 ex. - *Merlin* 1 ex. - *EdConf* 1 ex. - *Atreper* 1 ex. - *MenReims* 2 ex. - *TristPr* 1 ex. - *RoseM* 2 ex. - *JantInv* 6 ex. - *GrChron* 1 ex. - *PassPal* 1 ex. - *ChronMoree* 2 ex. - *RegCrim* 23 + 69 ex. - *Melusine* 2 ex. - *Griseldis* 1 ex. - *Qjm* 2 ex. - *Baye* 2 ex. - *Monstrelet* 2 ex. - *CligèsProse* 1 ex. - *CNN* 1 ex. - *Commynes* 3 ex. Sur ces exemples complémentaires 92 viennent du *Registre criminel du Châtelet de Paris*, précieux par l'enregistrement de paires d'objets concrets consignés dans ce recueil de procès verbaux détaillés concernant l'instruction, les interrogations des accusés et les jugements rendus dans des affaires criminelles.

**Corpus complémentaire 2 : relevé de *unes/uns* dans Frantext dans les textes ne figurant pas dans les deux corpus précédents, soit 30 textes complémentaires offrant quelque 95 exemples :** *Rutebeuf milieu 13e siècle* 1 - *Abbaye Saint Magloire 1330* 1 - *Pèlerinage de Guillaume de Diguleville 1332* 9 - *Tombel de Chartrose 1337* 1 - *Miracle de la marquise de Gaudine 1350* 1 - *Le Long, Voyage en Asie de Pordenone 1351* 2 - *Miracle de un chanoine qui se maria 1361* 1 - *FroissPar 1361* 2 - *Prise d'Alexandrie 1369* 2 - *Oresme Ethique, 1370* (emploi fréquent dans *unes meimes X : unes meismes personnes* 1; *unes meismes choses* 17; *unes meismes operacions* 2; *unes meismes viandes ou boires* 1; *unes meismes delectacions et tristeces* 1; *unes meismes meurs* 2; *unes meismes personnes* 1; *unes choses* 1 / *uns meismes : ceuls qui sont nez et issus d'uns meismes parens*, p. 442; *ilz sont descendus d'uns meismes parens*, p. 442: *ils sont issus et venuz d'uns meismes parens*, p. 443) 31 - *Oresme Ethique Commentaires 1370* (emploi encore dans *unes meismes X : unes meismes choses* 2 / *unes choses vs. autres* 3; *unes loys vs. autres* 1; *unes vertus vs. autres* 1; *unes gens* 1; *unes medicines* 1; *unes noces* 1; *unes qualités* 1) 11 - *Livre du ciel et du monde 1370* 2 - *FroissPrisF 1372* 2 - *Miracle de Robert le Dyable 1375* (*unes foyes*) 1 - *Miroir de mariage 1385* (*unes forces*) 1 - *Gaston Phebus Livre de chasse 1387* (*unes pastures*, p. 86 ; *d'une randonnee et d'unes erres* ; *unes oroysons* p. 291; *unes petites combeletes* p. 158) 4 - *Ménagier de Paris, 1394* 2 - *YsaïeG fin 14e s.* 5 - *Jacques Legrand, Archiloge Sophie c. 1400* 1 - *Christine de Pisan Mutacion 1400* 2 - *Chartier Debat des deux fortunés d'amour 1412* (*uns carneaulx*) 1; *Honneur de la couronne de France 1418-1420* 1 - *Christine de Pisan, Fais et bonnes meurs... 1404* (*unes heures* 2; *uns dras* 1; *uns petis edifices de fust* 2; *uns monstres* 1) 5 - *Voyage d'Oultramer 1420* 4 - *Fauquemberghe Journal 1421* 1 - *Chartier Excusation aux dames 1425* (*uns tresdoux riens yeulx*) 1 - *Poème sur la Grande Peste 1426* 3 - *Chartier, Livre de l'Espérance 1429* 3 - *Juvenal des Ursins Nescio loqui 1445* 1 - *Juvenal des Ursins Tres ancien, tres haut, tres puissant roy 1446* (*unes treves* p. 148, t. 2) 1 - *Juvenal des Ursins Verba mea auribus percipe Domine 1452* (*unes tresbeles odonnances*) 1 - *Ghillebert de Lannoy, Voyages et ambassades 1450* 1 - *Bertrand de la Broquière 1455-57* 4 - *Raoul Lefèvre Chronique scandaleuse 1460* 3 - *Villon Testament 1461* (*unes brayes*) 1 - *Bagnyon Histoire de Charlemagne 1465* (*unes forches*) 1 - *Olivier de La Marche Mémoires 1470* (*unes treves* 4; *unes joustes* 2; *unes chausses* 1; *unes manches* 1; *unes armes* 1) 9 - *Passion d'Auvergne 1477* (*unes chausses*) 1 - *Triboulet Vigiles 1480* (*unes vigilles*) 1 - *Pèlerinages occidentaux en Terre Sainte 1486* (*unes murailles*) 1 - *Jean de Béthencourt Le Canarien 1490* 2 - *Simon de Phares Astrologues 1494* (*unes tables* « table astrologique ou astronomique. Cf. DMF *unes tables de direction* 16; *unes helles* p. 124) 17 - *André de La Vigne, Voyage de Naples 1495* 1.

**Corpus complémentaire :** textes cités dans des grammaires ou dictionnaires, dans mes fichiers manuels ou lectures cursives.

Proposition de classement du pluriel interne ou *pluralia tantum*, *uns / unes* employé pour des éléments comptables de l'ensemble par paire à l'indétermination générale :

éléments constituant une paire, éventuellement différence → ensemble d'éléments identiques constituant une série éventuellement avec différence de sens au sg. et au pl. → ensemble d'éléments ayant des caractéristiques communes, soit « une sorte de, une espèce de », en concurrence avec *maniere* → extension vers la vastitude spatiale ou temporelle → indétermination relative au sens de « quelques » → indétermination générale et avec des substantifs s'employant préférentiellement ou uniquement au pluriel, en concurrence avec Ø / puis *des* en moyen français.

Peut s'opposer à *autres* comme article ou pronom.

. Paire, soit un tout composé de deux parties symétriques (L. Foulet, *Glossaire Continuation*, p. 310)

*unes ailes* : *unes eles* (RichH, 3895) – *unes helles* : *Dedalus composita unes helles qu'il se mist ès piez et mains et vola du haut d'une tour*, SimPharB, p. 124)

*unes ansettes de fer* « ustensile de cuisine garni d'une anse » (Gdf I, 300a, Béthune, ap. La Fons Gloss. ms. Lille, 1426. Woledge, p. 18 → Palsgrave : « a pennar and ynke horne »)

*uns bacins* (MarieLaisR, 61 et note de J. Rychner, p. 254 : « Le pluriel uns bacins ne doit pas surprendre. Bon nombre de textes montrent en effet que l'on présentait deux bassins aux convives sur le point de se mettre à table pour qu'ils s'y lavent les mains » Avec plusieurs exemples illustratifs Traduction Harf-Lancner, « deux bassins », p. 137) – *uns bacins* (ContPerc<sup>1</sup>R, 9717. Woledge, p. 18)

*unes grandes balances fist aporter* (« eine Wage : une balance») avant...

*Ains la balance* (« Wagschale : plateau de balance») *a l'uel ne se muet tant et quant* (AlexParHM, 498, 11-15)

*Unes balancettes* (AlexParHM, 498,19)

*unes besaces / unes bezaces* (Froissart1, p. 127; Froiss5, 113; Regcrim1, p. 34; Regcrim2, p. 220, 236, 522) – *unes besaches* (La Broquière, *Voyage d'Oulremer*, p. 60 x 2) – *unes besaces* (Chartier, *Livre de l'Espérance*, p. 5; *unes besaces de pluseurs patenostres de toutes sortes, où a dedens des eschetz de cristal* (Comptes Lille L, t. 2 a. 1467, 193). Cf. définition du DMF : « sac long ouvert par le milieu (de manière à former un double sac), pendant de la selle ou de l'épaule, bissac, besace »

*Et fu d'une[s] grans botes d'abeie caucié* (AiolS1/2F, 6577) – *unes botes* (ContPerc<sup>1</sup>ER, 11032, 11358. Glossaire L. Foulet, p. 310) – *Il a unes botes qui ont bien deux ou trois ans* (QJoyesR, 28) – *Il a unes botes qui ont bien deux ou trois ans... et a ungs esperons du temps passé du roy Clotaire...* (QJoyesR, 28) – *unes bottes* (Chartier, cf. Dissertatio de Hugo Eder) – *unes bottes* (La Broquière, *Voyage d'Outremer*, p. 63)

*unes bostines de cuir* (Regcrim2, p. 503)

*uns bracelez* (Regcrim2, p. 260) – *une cote de fer et uns bracelez de fer qu'il avoit vestu* (Regcrim1, p. 64)

*unes braies de cainsil Plus blanches que n'est flors d'avril* (AtreW, v. 1961-1962) – *Unes brayes* (JoinvMo § 321) – *unes brayes* (JPrierM) – *unes brayes* (La Broquière, *Voyage d'Oulremer*, p. 60) – *unes braies* (ContPerc<sup>1</sup>AR, 1505, Glossaire L. Foulet, p. 310) – *une paire de brayes* (MelusArrS, p. 46)

*uns brachez* (YvainR, 3439, Guyot. 'un couple de chiens' ? Si les chiens sont en couple, dès le 12e siècle, mais peut-être simplement des chiens, comme le pense Foerster, « irgend welche Bracken », Woledge, p. 22)

*ung brodequins* (Commynes 2, p. 137)

*unes chaucés* : *unes chaucés fereies = clavatis caligis* (DialGregF. 22, 19) – *Prent unes chaucés blanches com flor de lis* (GarLorI, 2872) – *unes cauches* (EnfGarB, v36v x 2) – *Li dus descent del destrier ou il siet, lace unes chaucés, nus plus beles ne vit* (GarLorI, 6866-67) – *unes chaucés de paile* (ParDuchP, 66 et 82) – *unes chaucés de blanc acier* (Erec, v. 2634) – *unes chalces fereies* (DialGreg, p. 22) – *unes vermelles cauches de samit* (RobClariL, p. 94) – *unes chaucés de fer* (ContPerc<sup>1</sup>ER, 15557, Glossaire L. Foulet, p. 310) – *unes chaucés* (RegCrim1, p. 15; .iiii. *paires de chaucés... unes vermeilles et unes de vert*, ibid., p. 65) – *unes chausse/chaucés* (RegCrim1, p. 92, 96, 121, 133, 175, 193, 241, 426, 450, 453x2, 463, 465, 499) / *l'une paire (de chausse)* (Regcrim1, p. 242) – *unes paires de chausse* (RegCrim1, p. 96, p. 105) / *unes bonnes paires de chausse* (ibid., 100) / *une paire de chausse* (ibid., p. 139) – *unes chausse* (Regcrim2, p. 47x2, 48x2, 50, 83, 115, 167, 175, 217, 468x2, 503)/*unes paires de chaucés* (ibid., p. 88, p. 96, 100) – *une paire de chausse*, (ibid., p. 440) – *unes chausse* (Machaut, *Prise d'Alexandrie*, p. 272)

*unes autres (chausse) chausse* (JSaintrém, 57, cf. aussi P. Rickard, *Langue française du XV<sup>e</sup> siècle*, 26, 131) – *Rois Sornegurs est bien armés ; Bien sai comment, or m'escoutés :En cauces est, s'a unes fraites Bones et fors et legieretes; Cauces de fer a puis cauciés, De dras de soie bien laciés* (PartonG, 2955) – *unes chausse* (Olivier de la Marche, *Mémoires*, p. 97) – *unes chausse* (Passion d'Auvergne, p. 200). Remarque additionnelle sur l'emploi de *paire* dans **Regcrim1 et 2** : *paire* employé systématiquement quand il est multiplié : *deux paire de chausse* (regcrim1, p. 28, 54, 63). *Une paire* employé systématiquement avec *draps*, au singulier comme au pluriel : *une paire de draps de lit* (regcrim1, p. 38, 177, 179, 372x2, 377 – regcrim2, p. 169, 412, 413, 414) – *deux paire de draps de lit* (regcrim1, p. 39). En dehors de ces cas, *paire* est largement employé : *une paire de heures* (regcrim1, p. 32) – *une paire de solers* (regcrim2, p. 75, 435, 438) – *une paire de housseaux* (regdrim1, p. 226) – *une paire de gans* (regcrim2, p. 216) – *une paire de robelainges* (regcrim2, p. 50) – *une paire de chenés de fer* (regcrim2, p. 260) – *une paire de saint Pierres* (regcrim1, p. 199). On trouve *paire* ailleurs épisodiquement : *une paire de brayes* (Mélusine, p. 46) – *une paire des hoseau et un pair d'esperons* (Maniere, 1396, p.5) – *une paire de bons souliers* (Cnn, p. 527). On peut remarquer que *paire* multiplié ne comporte pas d's le plus souvent.

*unes cimbes* (DialGregAngerOrengo, 2468) / *sa cimbe* (2477) « une paire de cymbales ». Encore chez Plasgrave, *Esclarcissement : une cymbales*.  
*uns ciseaux* (2 ex. dans Gdf II, 140b. Woledge, p. 21)  
*unes cisoires* : *An ses mains li faites porter Unes sezoires bien tranchans* (AimonFlH, 8736-37) – *Et unes granz sezoires prist* (AimonFlH, 8791) → Glossaire = *cizoires* « une paire ce ciseaux ».  
*uns coings gravez a faire blancs Regcrim1*, p. 488)  
*unes cornes*.  
*Uns esperons* (ErecR, 102; AiolS1/2F, 1676; ViolB, 1755) – *Uns esperons li at chaciés* (PartonG, 5577) – *Uns esperons avoit chaciés A bec de gay bien apointiés* (PelVieStumpf, 7361-62) – *Desus uns esperons dorés* (AtreW, p. 154, v. 4913)  
*Uns cisiax* (RenI 3265)  
*uns estivaus* : *uns estivaus fourés d'ermine* (PercP, 20869. TL, 3, 1395 – *uns estivaus de biaïs* (Fabliaux Méon, Trubert, I, 207, 493. TL 3, 1396)  
*uns estriz* (LmestL, 211)  
*Unes forces* « une paire de ciseaux » (PelVieStumpf, v. 831) – *Ains fu a uns forces* (MarieFabO, 94, 9) (*unes* dont le e final est concerné par la mesure anglo-normande)  
*Prent unes forces, si li a fait corone,*  
*quant il fu rés, mout fu bele persone* (MonGuill1/2C I, 149, in TL, III, 2059, s. v. *force*).  
*D'unis forces qu'ot aprestees,*  
*a errant ses tresces copees.*(ChastCoucyP, 7344)  
*Tristran unis forces aveit,*  
*il meismes porter les voleit* (FolieTristAN, 205-206)  
*Ysolt les forces lur donat*  
*Od les forces haut se tundi* (ibid., 208-209)  
*Puis tranche ses chevox et taille*  
*D'unis forches que on li baille* (RobDiableL, 468)  
*Ey li abbes meïsmes unis grans forches prent* (ChevCygne, 44) – *tondre a unis forces* (Deschamps, *Miroir de mariage*, éd. G. Raynaud, c. 1385-1403, 87; *Chancell.Henri VI*, t. 2, 1427, 16) – *unes forces* (BerinB, I, 87)  
*unes fraites* : *unes fraites Bones et fors et legieretes* (PartonG, 2955) – *unes forces* (MonGuill1/2C, 148) – *unes forces* (SiegeBarbP, 5150, 6533)  
*unes forcettes* (4 ex. dans Gdf. Woledge, )  
*uns gardes-bras et harnais de jambes* (Regcrim2, p. 258)  
*bien housés D'unis grans hueses d'Engleterre* (Perc, 28495 ) – *Unis hueses de vache* (GuillAnglH, 1632 ) – *Cil li done une chape buire Et hueses* (Var. *uns housiax*) et *esperons viez* (GuillAnglH, 1641) – *unes hueses fors et dures Por garder lui de bleceüres* (PartonG, v. 5075) – *D'unis grandes hueses se fist le jor chaucier* (Gviene = *GestMonglGir/Hern/RenD*, 6352) Cf. aussi *uns gros houseaulx*, (*Salade*, partie 5, p. 150)  
*Primes vest unis espaulieres De boure de soie* (BeaumJB1L, 3991. « une paire de coussinets d'épaules portés sous l'armure »)  
*Uns esperons ot en ses piés* (ChronMouskR, 19224) – *uns esperons* (PelVieStumpf, v. 7361) – *et es estriés afichiez, uns esperons a or chauciez* (ErecR, v. 102) – *uns esperons* (ThebesR, I, 3565; II, 5787)  
*unes estrevieres* (Regcrim2, p. 372)  
*unes gambes* (RCambrK, 148)  
*uns gans* : *Sor son elme portoit uns gans* (BelInc, p. 63, v. 2063) – *il nes prise mie uns gans* (GautArrErR, v. 808) – *uns ganz de vair* (TristanBeroul, p. 63) – *uns gans* (ContPerc<sup>1</sup>TR, 10682. Glossaire L. Foulet Woledge, p. 22) – *com sount services de nous porter en host... ou uns esporons ou uns gauntz* (BrittN, compilation juridique attribuée à un Britton (= Bracton ?) agn. ca. 1292) – *une paire de gans de Russie* (Gilbert de Lannoy, Voyages et ambassades, ca 1450, p. 58)  
*uns gantelés* (PelVieStumpf, 4065)  
*Une grant vielle a .I. lonc nez,*  
*A uns gros iex mal façonnez* (PelVieStumpf, 10241-42)  
*unes houses* (RenBeaujBelP, v. 1311 « botté »)  
*unes joes de baleines* (BerinB, I, 126) – *unes joues rondes* (CoquillartH, I, 98, cité par Brunot II, 279)  
*unes blanches levres* (JAntOtiaP, I, XV, 17)  
*unes lunetes* (MeschLunM, p. 1, l. 21)  
*unes mameletes* (FergF, 43, 22)  
*unes manches de drap* (Regcrim2, p. 437) – *unes manches* (Olivier de la Marche, *Mémoires*, p. 379)

*unes moufles* (RegCrim1, p. 28; ModusT, 131, 14. Woledge, p. 22)  
*unes narines* (AucD, XXIV, 15-22)  
*unes oreilles* (Woledge, p. 22) – *E il ne fu soés ne tendres Ne de l'aveir si coveitos Qui des freres ne fust faiz blos Des oiz e d'unes des oreilles* (ibid. ? 410, 14-17)  
*uns piez* (Woledge, p. 22)  
*uns reins* (Woledge, p. 22)  
*unes resnes* (ThomKentF, v. 1403 variante / éd. *Une resne* et v. 1409 *les resnes*)  
*uns revelins* (PercP, 604. TL, 7, 879. Woledge, p. 22)  
*uns solers* :  
*Uns granz sollers aveit, k'uns freres lui presta* (SThomGuernWL, 2084)  
*Vest sa chemise et cauce errant,*  
*Uns soullers et prent un sorcot* (VengRagR 101) – *uns souliers de Cordouan* (ThebesR, I, 4062)  
*uns solers* (Regcrim2, p. 440) – *uns solers a bouclettes* (Regcrim1, p. 488) – *uns solers* (MenReimsBo, p. 23v) – *chauciez d'uns mauvais souliers* (BerinB, I, 87) – *uns solers* (Buisson ? 5081)  
*sourcieus* : *A uns noire delgiés sorcius* (PartonG, 4869)  
*Et en sa main un grant martel*  
*Et unes tenailles portoit*  
*Dont de loing fort me menaçoit.* (PelVieStumpf, 11976-77) – *unes tenailles (de fer)* (RegCrim1, p. 91, p. 226, 369)  
*unes petites turquoises* (Menagier de Paris, p. 155) – *unes truquoises: Jehan le Poigneur, pour unes trucoises* (12 déc. 1367, Exéc. Test. de Jacquemart Biertoul, Gdf VIII, 109c. Woledge, p. 21)  
*yeus* : *Uns gros iex mal façonnés* (PelVieStumpf, 10241) – *Car pris fui et retenus... D'uns yeus fendus, Vairs, poignans, ses et agus* (Machaut, Voir dit, p. 384) *uns beaus yeus, vairs et faitis* (Machaut, Glossaire, sous faitis) – *uns gros yeux estincelans comme un serpent* (Ménagier de Paris, p. 351) – *uns tresdoux rians yeulx* (Chartier, L'excusacion aux dames, p. 370)

Exemple remarquable du portrait du vilain dans *Aucassin et Nicolette* :

*Il avoit une grant hure plus noire q'une carboulee, et avoit plus de plaine paume entre deux ex, et avoit unes grandes joes et un grandisme nés plat et unes grans narines lees et unes grosses levres plus rouges d'une carbounee et uns grans dens gaunes et lais; et estoit cauciés d'uns housiaux et d'uns sollers de buief fretés de tille dusque deseure le genol...* (AucD, XXIV, 15-22) « Il avait une hure énorme et plus noire que le charbon des blés, plus de la largeur d'une main entre les deux yeux, d'immenses joues, un gigantesque nez plat, d'énormes et larges narines, de grosses lèvres plus rouges qu'un biftèque, d'affreuses longues dents jaunes. Il portait des jambières et des souliers en cuir de boeuf que des cordes en écorces de tilleul maintenaient autour de la jambe au-dessus du genou. » Note de J. Dufournet dans son édition : p. 182, 4. « *Unes*, *uns* était employé au pluriel en ancien français pour désigner une paire d'objets) (*unes grandes joes*) ou une série d'objets de même sorte (*uns grans dens*) ». Soit au § suivant.

En comparaison, portrait d'une femme dans un texte tardif, le *Voyage de Naples* d'Andrieu de la Vigne, 1515-18, style précieux archaïsant ? *Une bouchette, uns rians yeulx petiz, ung cler viaire pour roynes ou princesses, ungs blancs tetins, ungs log bras et trauctifz, je ne croy point qu'il soit d'autres deesses.*

Cas de *uns couvens* dans *BodNich*, v. 751 : *Purs est, enne voire, me vaque . Tiens, boi, saches mon que tu vens. Tenés, Rasoir, par uns couvens Que ne tenistes tel auwen.* Note d'A. Henry, p. 213 : « La forme plurielle de *uns* implique ici l'intervention de deux personnes (« par mutuel engagement ». Cf. *Courtois d'Arras*, éd. Faral, 165 sq. Mais Woledge, p. 25 : *uns couvens* 'an agrement', no doubt either because an agrement consists of different items or clauses or because it exists in two copies' – ViolB, 1858 – *uns convenenz* (YderG, 332)

On pourrait y rattacher *unes convenances* dans *et lui promist devant ses messages unes convenances que l'ystoyre ne dit pas quelles elles furent* (*Chronique rois de FranceB, Origines, III, CXXV, 12*) – *Damoiselle, que vous plaist il ? – Je vueil, fait elle, que oiés unes convenances qui sont entre moy et cest chevalier* (*MerlinsR, XXVI, 503*).

. Ensemble d'éléments identiques, noms d'éléments qui sont présentés comme une unité (eingestellt), mais pour lesquels on a encore la représentation des différentes parties :

*uns aisemens* : *uns aisemens a .ii. sieges* (Gdf. I, 197b, Arch MM, 31, f° 191 r°, a. 1393. Woledge, p. 19)

*aaloir* : *un aaloirs qui aloient de son palés dusque au moustier* (RobClariL, 24, § XXIII / RobClariD, 81 « une suite de passages ») : « chemin de liaison »

*unes armes* « a set of arms, a knight's equipment », very common *Fors une[s] laides armes, .i. escu enfumé.* (AiolS1/2F, 7502) – *unes armes* (CligèsM, 6094) – *unes armes* (ErecR v. 585, 609, 5849) – *unes armes* (LancF, v. 5503) – *unes armes* (PercL, 2385, 4088) – *unez armez vermeillez* (ComtArtS, 10) – *unes armes* (372.13) – *ElesB*, 229) « ensemble de l'équipement, armement composé de plusieurs éléments » – *unes armes povres et viés ; unes viés armes* (GautArrIllC, v. 1391, 1397) – *unes armes (blanches...* (AtreW, 16, 25, 34, 75) – *unes armes* (graal-cm, 161c, 173d, 194d, 219d, l. 36) – *unes armes* (MortArtuF2, p. 12, 15, 19, 22, 97, 103) – *unes armes* (MerlinsR, p. 88, p. 185) – *unes armes* (MenReimsBo, 17r) – *unes armes* (TristPrI, 205) – *unes armes* (ChronMorée, p. 397; CligesPrC, p. 91 x 2) – *unes armes vermelles* (YsaieTrG, p. 252) – *unes armes* (ViolB, 1783) – *unes armes pures d'argent* (RCcy2, 3256, in TL, 7, 2092 ; s. v. **pur**) – *le vaillant Richart par ung matin se para d'une riches armes dorees* (Richart sans Peur, § 18, p. 101).

Aussi au sens d' « armoiries », de motifs d'armoiries (EscoufleM, 8448, signalé par Woledge, p. 17 et p. 27). Exemples du *Bel Inconnu* :

*Ses escus a argent estoit, Roses vermelles i avoit, De sinoples les roses sont... De roses avoit un capel En son elme, qui biaux estoit. Ses cevals tos covers estoit D'un samit, et si ot mervelles Une roses, et a mervelles Estoit esgardés...* (RenBeaujBelP, 1711-1723 « Son bouclier était d'argent à roses de sinople, des roses vermeilles... Son heaume était magnifiquement couronné de roses, son cheval, couvert d'une soie brodée où des roses vermeilles étaient d'un effet admirable... Traduction M. Perret & I. Weill, p. 104-105)

*Ses cevals li fu amenés Covers d'un bon pale vermel, Ainc nus hom ne vi son parel, Par mi ot unes blances mains ; D'un samit blanc con flors de rains Furent les mains et bien ouvrees et deseur le cendal posees. Ses escus a sinople estoit Et blances mains par mi avoit. Sor son elme portoit uns gans; D'armes estoit preus et vaillans.* (RenBeaujBelP, 2054-64 « On lui amena son cheval, recouvert d'un drap de soie rouge d'une incomparable beauté; au centre du drap se trouvaient incrustées deux blanches mains, découpées dans de la soie aussi blanches que la fleur de l'aubépine. Son bouclier était de sinople, orné de deux blanches mains ; son heaume aussi était orné d'une paire de gants. Il était d'une grande vaillance et bon combattant. Traduction M. Perret et I. Weill, p. 125)

Commentaires de Woledge, p. 27 : « Perhaps we have here 'a design of roses, a motif of hands', that is a single design formed of a number of items, but we should need more similar examples before we could be sure. It is possible that *unes mains* has its usuel meaning of 'a pair of hands', and that *unes roses* means 'some roses' or 'a spray of roses' ... The same devices appear on the knight's shields, but here the indefinite article is not used (cf. 1711-12 et 2021-22).

*unes alures : sur les chiefs des trefs ki furent defors furent fait unes alures* (Rois, 123)

*unes amours* (XXX)

*unes armeures*, 537.13 – *unes aultres armeures*, 571.3 – *unes armeures* (MerlinsR, XXVI, 503, 525) – *unes nouvelles armeures* (BerinB, p. 143) – *unes armeures* (YsaieTrG, p. 376, 436) – *unes armeüres* (Machaut, *Prise d'Alexandrie*, p. 7)

*uns arez* (XXX)

*unes atachez* (GautArrIll\_e, p. 206, v. 6764)

*unes aumailles / unes aumoires / unes almaires* (RegCrim1, p.219; RegimCrim2, p. 17, 500) – *unes ermoires* (Comp. René, 1471, p. 2145, Gdf VIII, 183c) – *unes grandes aulmaires* (Matrol. de S. Germain l'Auxerrois, Gdf VIII, 183c) Woledge, p. 22 Is this usage due to the fact that a cupboard may have double doors or, more likely perhaps, to the fact that its two or more compartments or shelves form a single piece of furniture ?

*uns baiserz* (Renart, 18293)

*et fait a desfense unes grandes bailles* (Froissart1, 422)

*unes tres cleres et luisans bardes de fin argent* (JSaintrém, 172)

*a uns bastialz ou a un giu Seroient bien demi jor droit.* (GCoin, p. 258, v. 102) Cf. TL, 1, 788 s. v. **bäastel** : *Aus bäastiaus ou a un giu.* « jeu de marionnettes »)

*unes bardes* « a set of bards, armour for the breast and flanks of a horse » (Brunot II, 279, signalé par Woledge, p. 17) : *unes trescleres et luisans bardes de fin argent bien doré* (JSaintrém, p. 172) – *unes bardes* (AndrVigneNapS, p. 304)

*unes barrieres* (Commynes4, p. 59)

*unes bendes* (ContPerc'R, I, 8482 «'brassière' parfois, mais interprétation dépendant largement du contexte, peut être glósé 'bandage' . Woledge, p. 22)

*unes bouges* « valise, petit sac de cuir, petit coffre, bourse » : *unes bouges* (Comptes royaux, 1380; Miracles de Ste Catherine, 1380, 2 ex. de Gdf I, 697b et c. Woledge, p. 22 : It is possible that *bouges* were sometimes made in the same shape as *besaces* or that we have simply contamination by analogy.) *Il porte unes veilles*

*bouges, ou le bon homme porta son harnois* i. e. « une paire de sacs de cuir » (QJoyesR, 29) – *unes bouges* (RegCrim1, p. 29, 96) – *unes bougettes* (La Salade, p. 155) – *unes bouteilles* (RegCrim1, p. 31; Regcrim2, p. 211)

*le Saint Pere, otriant unes bulles faintives* (GriseldisEstR, v. 1959) – *unes bulles closes* (Baye1, p. 345) – *fist impetrer unes bulles saintifiees* (Ménagier de Paris, I, 115. Woledge, p. 18)

*a un forz bras* (GuillDoleL, v. 1426)

*unes bretesches* : *Li uns porte unes bretesches En son escu reluisant cler, Cil un lion, cil un cenglier, Cil un liepart, cil un poisson* « L'un porte une tourelle sur son bouclier étincelant », trad. Dufournet, p. 119 (GaleranF, v. 5908-5911). Commentaire de Woledge, p. 27, qui relève l'exemple : « Here again, different interpretations are possible; *unes bretesches* should be classed with *unes tors*, *unes places*, or perhaps the meaning is nothing more than 'some brattices'. »

*unes brigandines* : *Estienne Berault, serviteur dudit supléant et franc archer, armé d'unes brigandines... un autre nommé Simon, aussi franc archer, armé d'unes brigandines* (Actes royaux du Poitou, t. X, (1456-1464), mai 1459 – *et là y eut un Breton archier du corps de monseigneur de Berry qui estoit habillé d'unes brigandines couvertes de veloux noir à clous dorez* (Le Clerc Jean, Interpolations et variantes de la Chronique Scandaleuse, publ. Par Bernard de Mandrot, in Journal de Jean de Roye connu sous le nom de Chronique Scandaleuse, 1896, t. 1, 1460, p. 87) – *Choix de Thomas de Quincibourg comme archer pour le Roi au nom des paroisses de Prunay-le-Gillon et de Francourville, et remise audit Quincibourg de unes brigandines, unes manches d'acier, une sallade, ung gorgery, une vouje* (Archives Départementales d'Eure-et-Loir, 2 juillet 1499) – *se mist au devant ung archier armé d'unes brigandines* (Le Clerc, Interp. Roye, LXXXVI, p. 292)

*unes buies* : *Et d'unes buies par les piez enserrez* (AliscW, 5593) –

*uns carneaulx* : *Ou escherra Que d'uns carneaulx ou d'un haut mur cherra* (Alain Chartier, *Débat des deux fortunés d'amours*, p. 189)

*unes causes universeles* (Lahaye Olivier, *Poème sur la Grande Peste de 1348*, p. 17)

*unes cavernes de roches* (NomparJerN, p. 38)

*unes chandoiles* (ErecR, 848) – *Unes chandoiles pour servir A la grant table qui estoit Mise la ou mengier devoit.* (PelVieStumpf, 947-950)

*E mest en unes chambres severalment des genz* (QLR, 205) – *unes chambres* (RoisC, 205)

*uns charmes* : *Aprés conjurad le deable par uns charmes que Salomon out fait* (RoisC, 120) – *uns charmes truvad par unt il soleit asoagier les mals* (ibid., ) « ensemble de sortilèges » ?

*cil faisoit unes chevaleries si apertes* (MerlinsR, p. 107)

*uns chevels* « une tête de poils » (EscoufleS, 1149; Escanor, 8416. Woledge, p. 18)

*unes petites choses* (JAntInv 08-1)

*unes clefs* (ErecR, 1013) – *unes clefs* (PelVieStumpf, 1013) et plus loin *Les clefs liees bien forment – unes clefs* (OresmeCielM, p. 566)

*unes cleres voye* : *Au dessus du terrace avoit unes haultes cleres voye par grant art ouvrees* (Description de la tour de Pise dans les *Chroniques de Pise*, B. M. Roy. 16... Woledge, p. 20)

*Si i avoit unes voutes par dedens le moustier entor a le reonde qui estoient portees d'unes grosses colombes molt rikes, que il n'i avoit colombe qui ne fust ou de jaspe ou de porphile ou de si riques pierres precieuses* (RobClariL, 84,§ LXXXV/ RobClariD, 175 « un ensemble de voutes ») Après la vision d'ensemble, individuation de chaque colonne – *unes coulombes d'argent qui portoient un abitacle* (ibid., 85)

*unes petites combeletes que on apelle goutieres* (GastPhebChasseT, p. 158)

*Unes cunjureisuns truvad par unt un pout deable del cors de hume jeter* (RoisR, 241)

*unes blanches couvertures* (MerlinsR, p. 130)

*Unes corgiees a sis neuz* (YvainR, 4101) / *le feri d'unes corgies parmi le visage* (RobClariL, 63, § LXIV / RobClariD, p. 143 « un fouet »), employé volontiers au pluriel – *unes courgiees* (PassPalF, p. 23, v. 581) – *unes tres singlans escourgeez/escourgiees ?* (Chartier, *Livre de l'Espérance*, p. 6. Cf. Eder 1889)

*uns cous* désignant un ensemble de coups, i. e. une volée de coups. L. Foulet, *Glossaire de la Contintion* : Pour exprimer une idée de répétition rapide Exemple du *Tristan* en prose, I, éd. Ménard : *uns caus* alterne avec *les caus*, dans *jeter les caus/caus grans et pesans* : *Mais che veoient il bien apertement que Lanselos donne toutes voies uns caus si grans et si pesans que merveille est comment li cevaliers du pont les pooient soustenir et endurer* (72, 16-19) – *Au commencement de la bataille, quant il senti que Lanselos aloit sour lui jetant les caus si grans et si pesans com s'il ississent de la main d'un gaiant...* (ibid., 72, 24-27) – *Ensi se maintient la mellee une grant piece, mais non mie trop ingaument, car ele n'a pas granment duré quant Lanselos commence a prendre tere sour le cevalier et a donner lui uns caus si grans et si pesans que cil n'a pooir ne force k'il puisse soustenir son escu se a mout grant painne non.* (ibid., 99, § 36, 6-11) – *Lanselos, ki*

*ne les vait pas espargnant, lour donne uns caus si grans et si pesans k'il se tiennent a trop carcié du recevoir.* (ibid., 137, § 70, 36-38) – *Il vait sor son pere jetant menu et souvent uns caus si grans et si pesans que li rois Hoël, qui les rechoit, en est tout esbahis.* (Ibid., 215, § 142, 22-24) – *Se donent uns cops* (ContPerc<sup>1</sup>TR, 885, 2904. Exemples de L. Foulet, ce dernier avec alternance du pluriel interne et de ses éléments : *Sor lor elmes de lor nus brans Se donent uns cops si tres grans Que toz lor cercles decolperent Et lor elmes toz enbarrerent, Si que lor cop en descendirent Sor les escus que tot fendirent.* E 6524 semble avoir évité la difficulté en remplaçant *li cop* par *li branz* 6527) – *uns cox* (ContPerc<sup>1</sup>ER, 14645. Exemple de L. Foulet. Cf. Ménard, *Syntaxe*, 29, § 11).

*uns chevelez* : *Ensi sui je la ferus D'uns cevelés blons Et d'uns dois deliies et lons...* (FroissParD, Lay, p. 68)  
*unes meismes constitucions* (JAnt Inv, 013)

*en unes contrees et en autres* (TristPr1, 148)

*D'unes cotes vestu se sont* (BeaumJBIL, v. 5906)

*unes courtines de tapisserie* (FroissPrisF, p. 69)

*unes dances* (Honneur de la couronne de France, p. 73)

*uns dens* : *uns grans dens* « une grande denture » (AucassinD, XXIV, 18); *uns petis dens* (BeaumJBIL, 307) (Ménard, *Syntaxe*, 29, § 11)

*despens* : *uns depens communs* (Regcrim1, p. 510) – *Sur cheu que Firmin le Cauchois et sa fame requeroient que uns despens... leur fussent taxés au jour d'uy* (PlaidMortemerG, p. 22, id. p. 34, 35, 40, 43, 47)

*unes decretales* (Fauquemberghe, *Journal*, p. 129)

*Uns degrés* « un escalier composé de plusieurs marches » (RobClariL, 90) – *Sor uns degrés d'or qu'il a Se siet qui l'uevre edefia* (GautArrErR, p. 181, v. 5885) – *sor uns degrez* (ErecR, p. 1, v. 102) – *Auns degrez est ahurtez Ki el rocher sunt entaillez* « Par hasard il découvrit des marches taillées dans la roche » (SGillesL, 1281)

*uns dez* : *Si jouasmes et moi et lui, Mout me torna a grant anui, si me gita d'uns dez toz faus, Li traïstres, li desloiaus.* (Fabliaux Montaignon, CXVII, 375) – *uns quarrés* (BodelNicH, 825, reprenant *dés*. Glossaire A. Henry, p. 378, rég. m. pl. pour indiquer une série d'objets semblables) – *D'uns dez somes dolant que non persu avon.* (ParDuchP, 1118. Note, II, 355 : « L'article *un* au pluriel s'utilise pour des objets allant par paires..., mais aussi par séries ; les dés sont au nombre de trois (cf. 1058 et 1132), nombre de dés qu'on employait couramment pour jouer ; *uns dez* signifie donc un jeu de trois dés. »)

*destrois* : *Par uns destrois doutés et fors Convient passer les Poitevins* (GautArrIllC, 954-955)

*uns dois* : *Ensi sui je la ferus D'uns cevelés blons Et d'uns dois deliie et lons Et d'uns vers yeux a point fendus* (FroissParD, p. 68)

*Orgilleus, son fil c'ot d'Orgueil,*

*Qui warlousquoit un peu de l'oeil*

*Par fierté, et s'estoit vestis*

*uns dras* : *dras* désignant un vêtement composé de plusieurs pièces (Cf. L. Foulet, *Glossaire Continuation*, p. 311. Cf. *vestir les dras*, Ernoul, p. 22) *uns dras* (AdHaleFeuillL, 730; AiolS1/2F, 1215 « Anzug ») – *me vestoie D'uns dras dont les parels je porte* (FroissParD, *Complainte de l'amant*, p. 48) – *La dame fu vestue d'uns riches dras roiaus* (SaisnAB, 4181) : « La dame portait de magnifiques vêtements royaux ». – *Sa robe estoit d'uns dras partie* (EscoufleSS, p. 64, v. 1934)

*D'un dras trop desgisés, faitis* (RenNouvR, 4067-70) – *uns dras* (GautArrErL, 3503, 4582, 6165; ContPerc<sup>4</sup>TW, 2664) – *uns autres dras* (ContPerc<sup>1</sup>MQ, 11542, in Foulet, *Glossaire Continuation*, p. 311)

*uns draps linges* (Regcrim2, p. 446) – *uns draps de lin* (Regcrim2, p. 429) – *D'uns dras a home s'est vestue* (GautArrIll\_e, p. 82, v. 1756) – *S'est vestu et parés D'uns dras de soie a or tissus* (GautArrIll\_e, v. 3307) –

*D'uns dras de soie estoit vestu* (GautArrErR, p. 189, v. 6136) – *D'uns dras de soie a or tissus S'estoit molt bien vestus a las.* (GautArrIll\_e, 107, v. 3482) – *si m'aporç on uns autres dras* (GautArrIll\_e, p. 141, v. 4557)

– *uns vers dras* (AdHaleFeuillG, p. 32) – *varlez vestus d'uns dras* (ChrisPisFaisS, 3e partie, ch. XXXIX, p. 108) – *uns dras de soie* (ContPerc<sup>1</sup>ER, 11776. Glossaire L. Foulet, p. 311 : il s'agit ici non d'un vêtement, mais d'une étoffe et l'emploi de *uns* est moins naturel, aussi M Q ont préféré *un dras de soie*).

*enseigne* : *unes auvertes enseignes de salveteit* (StBernAn, 126) – *unes enseignes de cuivre* (JAntInv 069-1) – *.v.c lances Toutes d'unes recongnissances* (FroissPrisF, p. 122)

*uns engiens* : *si fisent le Venicien refaire les pons de leur nes, et li François fisent faire uns autres engiens que on apeloit cas et carchloies et truis pour miner as murs* (RobClariL, 69, LXIX / RobClariD, p. 153 : et les Français construisirent d'autres sortes de machines)

*unes eschaces* « ensemble de tréteaux » (ContPerc<sup>1</sup>TR, I, 1316. Woledge, p. 18)

*eschameus* : *A uns eschameus feitez K'il tenoit cuntre sun piz Se trait li povre frarin* (EdconfCambrW, p. 55, v. 1943)

*uns eschiés* : *od uns granz eschés se dedueient* (MarieLaisR, Milun, 198 : « occupés à jouer aux échecs, trad. Harf-Lancner, p. 231)

*uns escloz* «traces d'un cheval » ( PercL, 3678, *toz uns escloz*, Glossaire Lecoy : « en suivant les traces (d'un cheval).

*unes escourgees* cf. *corgiees*

*uns essarz* (YvainR, 277) / *l'essart* (v. 708) / *es essarz* (v. 792) / *en un essart* (v. 3344) / *.i. essarz* (Ms. P, éd. Hult)

*unes estables* « une rangée d'écuries » (PercL, v. 8869) – *Regcrim2*, 118x2, 478 (*unes basses estables*) – *Baye1*, p. 11)

*Unes estaches de cinc aunes de fil de soie ovrees A la reine demandees* (ErecR, 1602-04) – *unes estaches* (GaleranF, 6764)

*unes estoiles* (BestGervMo, 771)

*uns estores* « ensemble de navires, flotte » *uns estores de Sarrasins vinrent par mer* (AucassinD, XXXIV, 5. Woledge, p. 18. Cf. L. Foulet, Glossaire Continuation, p. 311 : « L'auteur d'*Aucassin* a tranché la difficulté (passage du pluriel interne du type *uns jardins* au pluriel externe *li jardin*), mais au grand dommage de la grammaire, dans cet exemple, où le verbe seul nous indique que *uns estores* est un sujet pluriel. Il y a probablement d'autres exemples de ce genre au Moyen Age, mais c'est le seul que nous ayons rencontré dans nos lectures. » CF. cependant *uns monstres*.

*Parmein levad Tedbald a unes estres* (ChGuillSd 99/ *d'unes des fenestres*, v. 2303 : glose pour *estres?*, v. 939) : « Au matin, Thibaut se lève et se dirige vers une embrasure », « Fensternische » selon Suchier. Woledge, p. 19)

*Esope escrist a sun mestre  
qui bien conuit lui et sun estre,  
unes fables ke ot trovees,  
de griu en latin translatees* (MarieFabO, Prol. 17-20)

*unes faldes* : *unes faldes de berbiz ki sur sun chemin esteient* (Rois, 47 : lat. *ad caulas ovium*, 24, 4 , p. 93. Woledge, p. 19 « parc à moutons »)

*unes fenestres* : *Cil qui bien vout savoir les estres Garda, si vit unes fenestre, Cele part vint, point ne se tarde, Et parmi le fenestre esgarde* (PercP, IV, v.23311) – *unes fenestres* (MortArtuF2, 36, 188 ; 146, 73) – *Dame Guiburc l'esgarde d'unes dé fenestres* (ChGuillSd. 2303) – *unes fenestres* (AtreW, 36, 146) – *Et lors Madame et elles vers unes fenestres se trayrent* (JSaintrém, in Rickard P., *Langue française du Quinzième siècle*, 26, 85 = Saintré, p. 50) – *Moradras ert assis as estres Ou palais a unes fenestres ; Gauvains estoit alez as estres Du palais a unes fenestres* (FloriantC, 980, 7886) – *Aprés mangier se sont aux estres Apuiez a unes fenestres...* (ContPerc<sup>3</sup>R, 39083-84 « ils se sont installés dans l'embrasure d'une fenêtre », Tr. M.-N. Toury, éd. bilingue, Champion, 2004, p. 447. Plus loin : *Et s'an vint apuier as estres Dou palais. Parmi les fenestres Anvers la forest esgarda*, v. 40022-23 : « et vint s'accouder à une fenêtre du palais, dans une embrasure. Il regarde dans la direction de la forêt... » p. 505. Plus loin : *Si se sont apuies as estres Dou palais a une fenestres*. v. 41983-84) –

*uns fers* : *Alez l me metre en prison Et en bons fers... Uns tels fers vous seront lassez, Sire, par les piez et les mains.* (Miracle de la marquise de la Gaudine, p. 169)

*Cest arbre dont je vous compte est de la quantité d'un bien bas boysson et porte unes petites feuilles poignans, et ressemble la feuille et l'arbre a ung chesne, excepté que la feuille du chesne en France n'est pas poignant.* (JAntOtia, LV, 3)

*Unes grans forches font lever o gravier, Anqui feront Baufumé ancroier* (CorPriseD, 1788) – *et fist unes forches drecier* (X, 33) « gibet », à distinguer de *forces* « ciseaux » – *unes hautes forches* (Fantosme, p. 46, v. 619) – *unes forches* (CoincyIVK, 2, 141) – *unes fourches* (MelusArrS, p. 205, 206) – *unes fourcques* (YsayeTrG, p. 78)

A distinguer de *force* < *fortia*, répertorié par Martin-Wilmet, *Syntaxe du moyen français*; § 197 dans *a unes forces* : *Ancoire fist Nostre Seigneur ung autre bel miracle, car l'evesque trencha a unes forces le fust de la couronne, qui estoit pieça sec, mais il apparu aussi vert que le jour qu'il fut coupé de terre* (Croniques et conquestes de Charlemaine, éd. R. Guiette = CCharlemaineG, I, 152)

*Formes* : *Ymages si sont unes formes, ydel et semblance de cele chose que...* (JAntHer III, 29-1)

*Entor l'éivë ala rouelant*

*D'uns fossés moult grant et parfons* (MirNDChartrK; p 100, v. 29) – *si fist fere au comencement entor les rosiers uns fossez qui costerent argent assez* (RoseL, p. 116, v. 3785)

*unes frenges* (FetRomains, extrait Studer-Evans, p. 166, l. 248 / ms. de l'éd. FetRomF<sup>1</sup>, p. 626, l. 20, au sg., signalé par Woledge, p. 17)

Rois Sornegur ...

Bende son chef...

D'une bende laschement

E d'uns fresseiaus de fin argent (BenducF, 33577-80)

uns giés : Li espreviers avoit uns giés Riches et biaux a desmesure « lanières pour le faucon » (ViolB, 2463)

uns glaives vers a fiers lons de Bohaigne (HvalL, § 532) : « Des lances vertes avec de longs fers de Bohème » (p. 41, note 3)

grés : Mais a ceste humiliteit nos covient monter par uns greiz (SBernAn, p. 167)

unes tres petites gottes de la celestiene roseie (StBernAn, 178)

uns habitacles (après unes tentes de feutre) (RobClariL, p. 64, § LXV / RobClariD, 145 « des demeures »)

uns jeus : Chanta assez a uns granz giuz En la grant rue des jius (Coincy2K, p. 52, v. 255) – et puis ordena

uns jeux solennez a Neptune (Bersuire, Decades, p. 15)

glas : il escoute et ot uns grans glas de chiens qui faisoient aussi grant noise que se il fussent .xxx. ou .xl. (MerlinsR, p. 003)

Une mult lointaine ataine

E uns orguilz, une haïne,

Unes guerres e un content

Ont eü assez longement

Entre les seignors d'Argon toz (BenducF, 44001-05, BenducF, 41769) « ensemble de combats »

desoz uns guez (AliscW, 770)

A unes haies d'un granz bruiz

Se sunt li reial retenu (BenducF, 3078-79 / I, 113, 914 ?) « un groupe de grands ou de petits buissons »

unes halles «des halles » Nous sommes comme en unes halles (MistSiegeOrléansG, v. 1651-52) (série ininterrompue, Martin-Wilmet, § 197)

unes heures : unes tres belles heures garnies de fines pierreries et de fin or (JSaintrém, 135) – unes heures (de Notre Dame) (Regcrim1, p. 2, 4, 30; Regcrim2, p. 219, 459x2) – unes grandes heures (LatourLandryM, 10)

unes impressions (OresmeCielM, p. 442)

unes isles : unes illes qui s'apellent les illes de Canare (Le Canarien, p. 101) – unes fort bonnes isles et profitables (Canarien, p. 161)

unes joutes : unes joutes de trente chevaliers et de trente esquiers (Froissart1, 458) – Il avoit fait crier

unes grandes festes de joutes (Froissart, Chron. IV, éd. Kervyn, 123. Gdf VIII, 115b, Woledge, p. 24) il

firent unes petites joutes l'endemain de son sacre (JBourgeois de Paris, § 596, p. 310) – l'on crieroit unes

joustez (ComteArtS,18) – unes joutes (YsaieTrG, p. 409) – unes joutes (Olivier de la Marche, Mémoires, p.

286) – et y eut unes joutes ausquelles jousta le vaillant Richard (Richard sans Peur, 9, p. 81) – Après disner

furent faictes unes joutes de jouvenceaus chevaliers et escuyers de Rouen (ibid., § 13, p. 90)

Mon amy, sachiez que dedans .iii. jours se seront unes moult belles joutes et après ung bordeys (Theseus de CologneProlServion : Histoire de l'aigle) – unes joutes (SSagAP, Woledge, p. 24, relevé chez Nyrop II, § 508; ModusT, 158, 38; MirNDPer – 1-40P, Miracle de la fille du roy de Hongrie,

uns leons (ChronAN, cf. TL I, 39)

unes lices « barrières formant la cloture d'un tournoi » (RenBeaujBelP, v. 1956 « une bonne palissade »; RoseLp. 118, v. 3844) – un bastis et unes lisse (ChrisPisMuts, p. 102)

unes loges : « La loge comprend souvent une enfilade de petites chambres ou salles » (L. Foulet, Glossaire

Continuation, p. 311, avec article détaillé sur loge) unes granz loges de fust (LancL, 5581) – . I. jor avint

qu'il s'esbatoit Cum il vint en unes loges qu'il avoit (BibleMacés, Rois, 15258-9) – si avoit unes loges moult

cointes et moult nobles (RobClariL, 88) – unes loges a pasturs (RoisC, 195) – unes loiges (ErecR, v. 2623) –

unes granz loges de fust (LancL, 5581) – unes geans loges noveles (ContPerc<sup>1</sup>LR, 4044, Glossaire L. Foulet,

p. 311) unes loiges (PercL, 8954) – unes loges molt cointes et molt nobles (RobClariL, 88) – unes loges

(ContPerc<sup>1</sup>AR, A 87, A 3475, A 4258, et T, 95, M 18390, in L. Foulet, Glossaire Continuation, p. 311) – unes

loges (Suite de Merlin, Cambridge, f° 213 v°a – Tristan en prose, B. M. Add. 23929, f° 11b, Woledge, p. 19)

unes lois : unes leis (AdgarK, 125) – Unes lois sont nomees de cels qui les firent (GratienBL, I, D2, c 6, 2)

Unes longues, se vous voulez,

Et unes guiches me donnés (PelVieStumpf, 9776-77)

unes lendes : et chevauchasmes unes lendes qui durent en alant devers Thoulouse bien .xv. Lieues...

(Froissart, XII, 35)

uns leus : Quar ceste chose si fait que l'en ne demore en uns meismes leus plus longuement que mestier n'est (JAntRect HER IV, p.209,[114] 3) – Quar l'on ne peut pas escrire avant uns certains leus qui escheent en

tous (JAntInv II, p. 124 [51] 57) – les argumentacions doivent estre prises d'uns meismes leus (ibid. p. 125 [53] 21) – por ce qu'il y a uns leus qui sont tant soulement apropiiez a cestes causes et ne sont pas decevrez de la constitucion (ibid. p. 209 [114] 3) – se multitude... covient a demorer... en uns meismes leus (ibid. 3, 2) – Il retourne a uns meismes liex (OresmeCiel, I, p. 128)

se herbergierent illuec en unes mansions qui i estoient (RobClariL, 56, § LV / RobClariD, p. 131 « un ensemble de maisons »)

uns loriers «un groupe de lauriers » (Manessier 38, 148 dans un ms., les autres ayant les loriers ou deus loriers. Woledge, p. 20)

unes matinees (AntiocheN, I, 73)

unes merveilles (Chron.an., I, 1445, cf. TL), employé au pluriel pour un événement extraordinaire, unes reprend le pluriel. Lors vi unes grans merveilles A qui nulles ne sont parelles (PelVieStumpf, v. 1445-46) – a fet unes si granz mervoilles (PercL, 7301)

unes meurs (BestGervMo, 771)

unes muchetes (AmbroiseP, 9529, 9540. Du Cange : muschetta)

unes murailles (Pélerinages occidentaux en Terre Sainte, p. 348)

unes notes (JAnt Her, 63-1)

unes noveles (CourLouisII p. 11, v. 324, 329, 1435) – unes noveles ameres (BeaumJBIL, 1674) – unes noveles li aport (BeaumJBIL, 1649) – unes noveles qui moult durement lui desplurent (MortArtuF2, p. 205) – unes noveles (CligèsM, v. 1048) – unes grans nouvelles (Commynes7, p. 127; Commynes8, p. 121) – unes nouvelles (ChronMoree, p. 157, 408)

unes esperitaulx ointures (Tombel Chartrose, p. 95, 2)

unes ordonnances (Juvenal des Ursins, Nesciologie, p. 534)

unes oroysons (GastPhebChasseT, p. 291) – unes oreisons « Gebet » (Anc. Th. frç., éd. Viollet le duc, TL?)

unes orgues (Chronique rois de France, B, Origines, III, CXXXI, 22) – unes orgues (JvignayMir, fol. 403 r°. Woledge, p. 18)

unes orloges : unes orloges (Rois, IV, XX, 10. Woledge, p. 18) – A mie nuit, unes orloges Sonnent si cler et si tres haut Que Perchevaus toz en tresaut Qui un poi estoit endormis. (ContPerc<sup>4</sup>TW, v. 68-71)

Eissi faiseit unes ovraignes

Qui a autres n'esrent compaignes (BenDucF, 32317-18)

unes pastures de glant (GastPebChasseT, p. 86)

et li commandad que unes paroles li deist qu'il lui mandat (Rois, 145, 291) – Li malvés antor le feu Dit de lui unes granz paroles (YvainF, 2193) – Et puis aras unes paroles Qui seront oingnans et moles (PelVieStumpf, 8423-24) – tant me dirent unes paroles et autres (TristPr1, p. 83) – unes parolles (JSaintrém, 270) – une meismes paroles (JAntHer, 54\_1) / mos : se prenent a parler et a dire uns biaux mos polis (HValL, 692)

unes certaines parties (JAntInv, 047-1)

uns pas : En galopant d'uns pas menus (Machaut, Jugement du roy de Navarre, p. 159)

unes paskes (CourLouisL2, p. 31, v. 988) – unes paskes (OgDanE, 25)

unes paternostres (RoseM v. 12020) – unes patrenostres (a femme) / paternostres (Regcrim1, p. 32, 133; Regcrim2, 118 220, 281, 282, 425, 426, 427, 433, 459) – unes patrenostres (JLongOdoA CR par G. Roques, RliR, 75, 253 : ajout au glossaire : la date de 1280 (pour l'ex. que FEW tire de Li ou Gay) vaut plus exactement peu après 1297 pour SLouisPathMirF 28/60, VIII, 59; mais le TLF donne un ex. de 1260.

Unes paumes achate a un paumier d'Ongrie (OrsonM, v. 296) « rameau de palmier, insigne caractéristique des pèlerins qui en rapportaient de Terre Sainte en témoignage de leur pèlerinage »

Dedenz la nuit .i. oiseax va,

Qui unes longues pennes a (BestGervMo Romania I, 1872, 1105)

Unes pommes naissent en Sodome, qui sont belles a veoir et vont croissant comme aultres pommes en leur sayson. (JVignayOisivG, p. 166, V) / En la terre des Sodomiens croist pommes qui sont forment belles a regarder quand elles croissent (ibid., V, p. 161, V)

pels ' a set of furs worn as clothes' (Woledge, p. 17): De lor barbes q'ot escorcies Ot unes piax aparailés (BrutA, II, 157) – unes pealz de moltons (DialGreg11, p. 21) – unes piaux (GrChron, 1, 38) – e les barbes des mentons prist, Unes pels fist de barbes granz hahuges e bien trainanz « De ces barbes il fit une grande pelisse de fourrure » (TristThomL éd. Baumgartner-Short, CFMA, 2003, v. 876-78) – unes noveles pels « une nouvelle pelisse » (TristThomL, v. 887) – unes pels (BrutA, 11568; SiegeBarbP, 5120)

unes peürs si tremblans le prenent de perdre... (BeaumJBIL, 1710-11) (Woledge, p. 25)

uns pignes de fer a pignier laisne (Regcrim2, p. 438)

unes plates fortes (BastC, 1718)

*unes portes* : *Et unes hautes portes et .i. parfont fossé* (AiolS1/2F, v. 1726) : mehrere Thüren, die aber zu einem Ganzen vereinigt sind, « Flügelthür » peut être rangé parmi les paires « porte à deux battants ». Mais Foerster, dans son éd., « plusieurs hautes portes ». Cf. Woledge, p. 19, mentionnant des ex. comparables chez McClean suggérant que le pluriel réfère à une double porte ou à une porte à deux battants, « as a composite object ». - *unes grans portes a l'entree d'une haute maison* (Lancelot en prose, éd. Sommer, III, p. 84, l. 24, cité par Woledge, p. 19, maison de la Dame du Lac, et l'ex. d'AiolS1/2F, v. 1726 )

*unes prones (de fer)* (QGraalmn, 173b, 179a, 179c)

*unes quanpanes sonerent* (LancL, 8430)

*unes questions* : *L'evesque d'Orange, dit il, vous envoie unes questions et veult que je ly solve. Veez son message qui est ja venu a la poste. » Et tandis que on luy demandoit quelles questions c'estoient et il les disoit par ordre, et veés cy le message de l'evesque qui s'en entre en l'ostel et apportoit une lettre toute playne de questions et les baille au prestre.* (JAntOtiap, III, CIII)

*unes reliques* (RenautMontLCM, 84, 6)

*unes renges ouvrees d'or* (QGraalmn, 214a/ 227; MerlinsR p. 67)

*unes rueles: es quatre angles furent fait unes rueles é unes furmes a compas, si i furent taillez cherubins e palmes e liuns e bues de quatre parz* (Rois, 255)

*uns sapins* (ChronMouskR, 17154)

*saumes* « ensemble des sept psaumes de la Pénitence » (Cf. DMF, s. v. **psaume**. *Mere, je vous a Dieu que chascun jour dirai Pour vous unes .vii. siaumes, que ja jour n'en faudrai, Et unes pour mon frere, bien les emploierai...* (JubNRec I, 61, *Dit du buef*, in TL, 9, s. v. *saume*) – *Et n'eussiez pas dit unes sept seaulmes que nous ne trouvasmes plus rien de luy* (CentNouvS, 130) – *ungs Sept pseaulmes, ung Donast, ung Accidens, ung Caton, ung Doctrinal*, la reine Marie d'Anjou pour l'éducation de Charles de France, duc de Berry, 1455, *Romania*, LXXIV, 307. Woledge, p. 18)

*des unes tribulations* (StBernAn, 74)

*unes sepultures* : *unes sepultures d'une pierre moult estrange ou il n'a que deus pierres* (NomparJerN, p. 64)

*uns setiers* (Renart, 17602)

*unes grans tablettes* (Regcrim1, p. 241)

*unes targes* (Gilbert de Lannoy, *Voyages et ambassades*, p. 120)

*unes tentes de feutres* (RobClariL, 64, LXV/ RobClari D, p. 145 « des tentes de feutre ». Cf. *habitacles*)

*unes tenebres* (JgersonG, p. 170)

*unes trieves* : *unes trives* (MenReimsBo, 55r) – *unes (larges/longues) trieuves* (Froissart1, 164, 207, 456, 461, 555, 592, 856) – *unes longues trives* (GrChron, JII, éd. Delachenal, 2c5, p. 27) – *unes trieves* (Monstrelet, p. 96, 97) – *unes treves* (Chartier, cf. Eder 1889) – *unes treves* (Juvenal des Ursins, *Nescio loqui*, p. 148; Olivier de la Marche, *Mémoires*, p. 131, 159, 280, 333)

*unes voutes* (RobClariL, 84, § LXXXV / RobClariD, « un ensemble de voutes »)

*unes veies* (GirRossALH, 357) – *unes veies* (même chose ? *MirNDPers335*, Miracle de Robert le Dyable, p. 41)

*unes vendenges de ribaus et de gens estranges* (GCoin2, p. 268, v. 81; relevé par Woledge, p. 24)

*unes granz verges* (Renart IX, p. 240, l. 5533) – *il les fiert d'une[s] granz verges* (ibid., IX, 242, l. 5563)

*unes bonnes verges cinglans* (PelVieStumpf, 2027) – *unes bones verges* (JBourgeois de Paris XXX) – *unes verges* (Menagier de Paris, p. 85, 132)

*uns vestemens* 'a set of ecclesiastical vestments' (Woledge, p. 17 : seul exemple dans les Comptes de l'Abbaye de Longchamp, a. d. 1305)

*unes vesteures de piax de mouton* (RobClariL, 64, § LXV / RobClariD, p. 145 « des vêtements en peau de mouton »)

*uns vestemens* : *Querez uns vestemens a or battuz De quoy il sera revestuz* (Miracle de l'evesque que l'arcediacre murtrit, 1341, p. 115)

*unes vigilles assez briefves* (Vigiles de Triboulet, p. 230)

*unes voiles* (ChevCygne, 95) : *une voiles moult blanches.*

**Remarques de Woledge sur l'emploi du pluriel interne chez Robert de Clari**, qui semble particulièrement fréquent, en dehors des emplois comme *lettres, cauches* et des emplois qui peuvent être ramenés à l'usage courant comme *voutes, colombes, plaches, corgies*). Regroupant les exemples de *unes tentes de feutre, uns habitacles* (a kind of felt tent, a kind of small dwelling?), *unes vesteures de piax de moutons* (a type of garment made from sheepskins?), *uns autres engiens* (engines called...), *uns alooirs* (some passages, a series of passages ?), *unes mansions* (some houses ? a series of houses ?), il note : « With Clari, more than with any other author, the evidence for regarding *uns* as the equivalent of the modern

partitive article is strong. Cf. *unes portes, uns brachez, uns messagers*, etc., that editors of Old French texts are inclined to label any unusual exemple of *uns* as meaning 'some, einige, mehrere, partitif' and so on. They have the support of Nyrop, who gives the meaning 'quelques' (II, § 508), and they may well be right : ther would certainly be nothing surprising about a semantic development 'a set > a number > some'. And yet, in almost every case, where the interpretation offers itself, ther is an alternative interpretation that is nearer to that combination of singular and plural which seems to be the heart of the idiom; until the history of *uns, unes* has been worked out in greater details, we must threfore reserve judgment on the partitive question. (p. 28) On peut remarquer que Clari emploie aussi *maniere* au sens de « sorte » pour décrire un vêtement extraordinaire, le *pallium* dont on revêt Baudouin de Flandres lors de son élection comme empreur de Constantinople : *Et puis se li vesti on le palle : une maniere d'afulement estoit qui batoit seur le col du pié par devant, et par derriere estoit si lons que il s'en chainnoit...* (RobClariL, § XCVI)

**Remarques de Woledge sur l'emploi fréquent du pluriel interne dans *Girart de Roussillon*, reprises dans l'étude de M. Hackett, *La langue de Girart de Roussillon*, Droz, 1970, p. 78 :**

**Article collectif, ou pluriel de l'article indéfini**

Un des traits particuliers de notre texte est la fréquence du pluriel de l'article indéfini, *uns* et *unes*, qui en ancien français accompagnait des substantifs au pluriel dans des expressions désignant une paire ou une collection. Des expressions telles que *uns ganz* 3357, 7384 (à la rime), *unes hoses* 3828, *uns esporos* 4962, *uns graz* « un escalier » 6322, 7618, *unes genz* 5128, n'ont rien pour nous étonner, et on pourrait voir un sens collectif dans *uns arvols* « porte voutée », 282, *uns arvoluz* 7820, tous deux à la rime, *unes estres* 8612 / *fenestres*, ms. L / *fenestras*, ms. P, et *unes forces* « gibet » 1420. Des mots tels que *sauzins* « bois de saules » 2436, *gauz* « bois, forêt » 7680, *faus* « hêtre » (*desoz uns faus*) 7310, et *jariz* « chêne kermès » (*soz uns jariz*) 7276, peuvent désigner des groupes d'arbres. Il est difficile, cependant, de voir un sens collectif dans *pradaus* (*Ojaz l'ariere garde des Provencaus, Qui s'en passent laz es per uns pradaus* 2681, 7308, *praz* 5309, *prades* (*Ambedui s'entr'abatent en unes prades*) 5158 tous au sens de « pré », *aissarz* « terre défrichée » (*El lo fait, e descent en uns aissarz*) 9726, *sarz* « terre stérile couverte de broussailles » (*A tant sorstrent li lor per mi uns sarz*) 6015, *jarz* « jardin » (*Soz lo castel descent, en mi uns jarz* dans la laisse en -arz où l'on trouve aussi *aissarz* dans la même séquence) 9728, *canbons* « champ » (*Carles Martels s'en fuit per uns canbons*) 6638, *caumiz* forme pl. de *caumel* « champ moissonné » (*Pois tornat a Girart en uns caumiz*) 5177, et *vaus* (*uns vaus/unes vauz*) (*E vinrent toz ensanz lonc unes vaus*) 2694, (*E Ginemanz s'en fuit par unes vaus*), 7298, (*Devalet en uns vaus perguns e ners*) 7562, à moins que ce ne soient que de simples pluriels, et *chemins* 2450, *sentiers* 5086, *carras* forme de *charral* « grand chemin » 7907, *vies* « voie, chemin » (*Fuient par une vies un plan canbun*) 7126, (*Entrat en unes vies, malvas senders*) 5617 et *sarcous* (*E Seigin ont mester uns lons sarcous*) 5617, ne peuvent guère avoir que le sens du singulier. Comme la plupart des ces mots sont à la rime, il est possible que le poète ait abusé de cette construction par licence poétique, mais *vies*, par exemple, n'est pas à la rime. L'on peut imaginer une extension, par analogie, de cette construction d'abord à des mots tels que *gaut*, *sauzin*, qui ont une nuance collective, et de ceux-ci à d'autres termes géographiques tels que *cambon*, *prat*. Renvoi à Woledge.

Woledge regroupe un petit ensemble d'attestations en rapport plus ou moins direct avec la voix humaine (Woledge, p. 25) en parlant à ce sujet d'un 'mixed bag'. 'At the end of the scale we hav cases like *uns vers* 'poem, set of verses', wher the idiom is the same as for a number of earlier examples, for instance *uns cheveus, uns degrez*. At the other end of the scale are cases like *unes voiz* which merely seems to be, 'some voices' : the idiom here has become much generalized, its meaning is blunted, and we miss the clear combination of pluraliry with singularity. Between these extremes lie various shades of meaning which it would be rash to try in the present state of knowledge.

*uns chans* (Gdf VIII, 115b, mais introuvable)

*uns vers* 'a poem, a set of verses', « Gedicht » (MonGuill1/2C, I, 1)

*uns sons* 'a piece of music' (GCoinc2, p. 62, v. 59)

*unes devinailles* (Tristan en prose, Ms. Carpentras 404, f° 12d. Woledge, p. 25)

*unes paroles* (cf. Supra)

*unes descripcions* (YderG, 4445)

*uns cris* (BenTroieC, 7397 « fracas de la bataille », Woledge, p. 26) – *geter ung merveilleus cris*, Sala, *Tristan*, f° 74, Woledge, p. 26)

*D'eures en autre out uns cris*,

*Unes grans plaintes et un brais...* (GCoinc2, p. 249, v. 249)

*uns plains* (ViolB, 2084) – *Li reis parmi uns plains esgarde* (AimonFIH, 488) : Glossaire s. v. **plain** : *parmi uns plains (les)* « über die weite Ebene », cf. 2284 : *Parmi les plains vers la cité...*

*uns complains* : *Aprés orrez vous uns complains Doulx, sanz demourer* (MirNDPer. 1-40P, *Miracle de la fille du roy de Hongrie*, p. 80)

*D'unes chaudes lermes li pleut L'eve qui li descent des ieus* (GuillDoleL, v. 4091)

*Ainz eüst bien uns hom dimei leuë alé*

*Que li uns ne li autre peüst .i. moz soner.* (ParDuchP, 2781-82. Note, II. 435 : « Le pluriel) pourrait refléter l'étymologie : *uns moz* serait un ensemble de notes jouées au cor et ayant une signification précise

*uns sanglous* : *et toute la journee et la nuytee il gete ungs sanglous* (QJoyesR, 109 = 15, 199 ?)

*uns souspirs* : *Et jete uns si tres gans souspirs Que ce sanle que ses espirs A cascun caup li saille fors* « et il pousse des souspirs si profonds qu'il semble que sa vie s'écoule à chaque fois » (ChevBarAnL, 856)

*uns tres* : *chanter a uns lons trez* (RenM, II, 342-43. Woledge, p. 26)

*uns vaus* : *Vont veoir Hurepois par de delez uns vaus.* (SaisnLB, 2385) « ils vont voir les Hurepois à proximité d'une vallée. » (traduction A. Brasseur, CFMA, 1002, p. 175).

*unes voiz* (Perl1N, 10160. Woledge, p. 26 : of the voices, presumably heavily, which commend Perlesvaus to God as he leaves the Grail Castle)

Différence au sg. et au pl.

*unes letres* : sg. Buchstabe / pl. Brief.

*Unes lettres* (SThomGuernW2, v. 1076, 3321) *unes lettres*, 95.3; 199.3; 370.35; 420.23; 466.31; 529.14; 536, 12. *unez lettres*, 205.1. *Unes lettres qui erent closes* (RenNouvR, 2977) – *unes lettres tint en sa main* (Lancl, 5252) – *unes lettres* systématique dans la *Chronique des rois de France*, version B, *Origines* : *unes lettres esquelles elle lui mandoit* (III, LIV, 16) / *unes lectres* (III, XCII, 7); *unes lectres moult grands et moult riches* (III, LVI, 55) – *unes lettres* (RobClariL, 14, 62) – *Dont il li a faite bonté Et unes lettres de priiere* (BeaumJBIL, v. 5017) – *unes lettres* (grChron1, 9, p. 44) – *unes lettres* (GautArrIll\_e, p. 112, v. 3660) – *unes lettres* (MortArtuF2, 89, 171) – *unes lettres* (MerlinR, p. 196, 278) – *unes lettres* (MenReimsBo, 10v, 12r, 14v, 21r, 24v, 31r, 32v (*unes letre*), 40v, 43r) – *unes lettres* (ChronMoree, p. 52, p. 294) – *unes lectres* (Jouvencel 1, p. 166; Jouvencel2, p. 185) – *unes lettres* (Froissart, 319, 367) – *unes lettres* (CentNouvS, 179, 257, 479) – *unes lettres* (Commynes2, p. 100; Commynes4, p. 35) – *unes lettres* (RegCrim1, p. 129, p. 536; Regcrim2, p. 20, 204) – *unes lettres* (MelusArrS, p. 284; Baye1, p. 29, 231; Baye2, p. 23, 90; DocSMichel\_a, p. 87 x2; Monstrelet, p. 30; JSaintrém, p. 262, 302; YsaieTrG, 143, 251, 293, 314, 368) – *unes lettres* (GriseldisEstR, 600-601) – *unes lettres* (Canarien, p. 131) – *unes lettres* (La Broquière, Voyage d'Oultermer, p. 239) – *unes lettres* (Canarien, pièces justificatives, p. 475-483) – *unes lettres* (ChartesSMagloire, 117., 55; 198, 94 x 2; 379, 166; 536, 245; 657, 297; 739, 340; 796, 369; Machaut, *Prise d'Alexandrie*, p. 232; FroissPrisF, 56, 60, 67, 68, 69, 73, 103, 148, 150, 170x2) *unes lettres* (ContPerc<sup>3</sup>T, 42451) – *il nous couvient faire escrire unez lettres ou nom du roy de France, ens esquelles sera mention que Flourent sera mort.* (FlorOctOctV, in P. Rickard, *Langue française au XV<sup>e</sup> siècle*, 24, 54 et 66 avec note p. 326 : « On employait le pluriel de l'article défini avec des substantifs à valeur de singulier et désignant des objets formant un tout, p. ex. *uns gans* « une paire de gants », *unes chausses* « une paire de chausses ». Ici le pluriel latin *litterae* signifiant « une lettre » appelle le pluriel français *unes lettres*. Noter cependant plus bas l'emploi du singulier *lettre* au même sens. »

. Ensemble d'éléments ayant des caractéristiques communes « une sorte de, une espèce de », en concurrence de *maniere*, en particulier dans la description d'êtres ou d'objets extraordinaires dont on évoque les caractéristiques. Relevé déjà avec finesse par Woledge, p. 26, dans le § VI de son étude :

Exemples de *unes genz* au sens d' « une sorte de personnes »; mais aussi avec les exemples relevés ci-dessous avec *bestes* et *oiseaus* signifiant « une espèce d'animaux ou d'oiseaux »

*Entrebaies se sunt justise et paiz et ajuntes se sunt par unes amistiez qui ne puient estre departies* (StBernAn, 177)

Peut-être dans le cas suivant dans la *Chirurgie* de Henri de Mondeville : *Le 2. cas ou quel la cure curative n'a pas lieu est en unes maladies qui sont curables par le benefice de chirurgie* (HmondB, II, 1438, relevé par Marchello-Nizia 1997, 146, qui signale aussi *uns liemens*, « ligatio », *ibid.*, I, 313)

Dans le cas suivant, pour traduire *quidam*, dans DialGregF : *Qui dum lecto iacentis assisteret, subito aspexit intrantes ad virum Dei quosdam viros stolis candidis amictos, qui eundem quoque candorem vestium vultuum suorum luce vincebant.* (211, 14-16) → *Li queiz quant esteuet devant lo lit del gisant, sodainement regardat entranz al homme de deu uns hommes ki astoient affubleit de blanches vestures, alsiment cel meisme blanchor de lutr vestures venoient par la lumiere de lur viaire.* (211, 15-19). *Quidam* comme *uns* soulignent l'étrangeté de ces créatures dans une apparition surnaturelle.

Autre exemple : *Datae sunt illis singulae stolae albae, et dictum est illis ut requiescant adhuic modicum...* (225, 5-6) → *Doneies lur sunt unes blanches stoles et dit lur est k'eles reposassent encor un poi de tens...* (225, 6-7) : étrangeté des étoles ? Mais *singula* est bien opposé à *binas* plus loin : *Qui itaque nunc singulas acceperunt, binas in iudicio stolas habituri sunt...* (225, 7-8) → *Gieres cil ki or ont pris unes stoles, il auront el jugement dous estoles...* (225, 8-9).

*La pane qui i fu cosue*

*fu d'unnes contrefestes bestes*

*qui ont totes blondes les testes*

*et les cors noirs com une more,*

*et les dos ont vermauz desore,*

*les vantres noirs et la coe inde ;*

*itex bestes neissent en Inde,*

*si ont berbioletes non,*

*ne manjüent se poissons non,*

*quenele et girofle novel* (ErecR, 6732-6741. Vêtement du couronnement)

*En lor chiés orent dous chapeaus Faiz de la plume d'uns oiseaus Qui conversent, ço dit l'Autor, En Inde la superior. Soëf uelent, ços sai retraire, Et si n'est color qui n'i paire.* (BenTroieC, 6227-32 « Sur leur tête [Ulysse et Diomède] il y a des chapeaux faits des plumes d'une sorte d'oiseaux qui vivent, selon ma source, dans l'Inde Supérieure; ces oiseaux ont une odeur suave, et il n'existe aucune couleur qui n'apparaisse dans leur plumage)

*La plume en estoit d'uns oisiaus Ki an ces terres laissus sont; Li rois en lor palés les ont. Icil oisel ont nom calade...* (EneasS2, 2, p. 47, v. 7464-7467) : « La plume provenait d'un oiseau qui vit sur des terres là-haut, les rois en gardent dans leurs palais » (Traduction M. Thiry-Stassin, p. 106) – *Li orles (del mantel) fu mervoilles biaux Et fu de gorges d'uns oisiaus Ki sollent pondre al fonz de mer et sor l'onde sollent cover; cent toises covent en parfont*(EneasS2, 1, v. 4035 – 4039) : « La bordure merveilleusement belle était faite de gorges d'un oiseau qui a l'habitude de pondre au fond de la mer et qui se pose sur l'eau pour couvrir. Ces oiseaux couvrent jusqu'à cent toises de profondeur » (Traduction M. Thiry-Stassin, p. 64)

*Des bestes que on appelle « aquinosals ». En cele contree, en la voysinate partie, sy comme l'en va par Selence de costé drete a la mer Rouge, naissent une maniere de bestes que on appelle « aquinosals ». Ce sont unes bestes de moult grant force, qui ont les crins comme chevaulx et gettent le feu par les dens* (JAntOtiaP, LXXIII, p. 296) [« équinocephales, monstres fabuleux à corps humain et à tête de cheval »] –

*Des bestes isneles. En celles mesmes parties du fleuve Brison naissent unes bestes isneles comme chevaux, qui ont pié de lyon et col de cheval.* (JAntOtiaP, LXXIV, p. 300) / *Es parties meismes de ce fleuve nissent unes bestes isnelles qui ont cors comme de chevas et ont piez de lyon...* (JVignayOisivG, LXXIV, p. 301)

*En celles mesmes parties du fleuve Brison naissent unes bestes isneles comme chevaux, qui ont ouie de lyon et col de cheval. Ce sont unes fortes bestes et bien formees de corps...* (JAntOtiaP, III, LXXIV) – cf. aussi *unes bestes* (Alix 291 ; Rose II, 7269)

*Li covertors fu riche assez D'unnes bestes fu toz orlez Que reluisent come orpimenz* (BenTroieC, 1563-65)

*D'icele beste fu la pane... Tot le drap del mantel covreit; Deugiee est plus que nus ermines. L'orles n'ert pas de sebelines, Qui d'unnes bestes de grant pris, Dedenz le flum de Paradis Sont e conversent, ce set l'on, Se ço est veirs que nos lisons D'inde e de jaune sont gotees* (BenTroieC, 13391-13401) Descriptions exotiques stéréotypées.

*Unes bestes* : Des marins bretons accostent que une terre sauvage – i. e. la Sicile – après avoir essuyé une tempête : *Atant sunt issus fors des nez Enjusqu'a .l. escuier, Por cerchier plainignes et rochier, Et por savoir s'il troveroient Recet ou vitaille prenroient. Mes n'i avoit nul home né, Chastel ne vile ne cité, Fors unes bestes Sathenas, L'en les apele sarduinas, Granz sont et orribles et fors, Gros et corsus orent les cors, Les oreilles teles com vanz, Ne doute nule arme tranchanz.* « Il n'y avait que des bêtes diaboliques, que l'on nomme 'sarduinas'. Ce sont des bêtes repoussantes, de haute taille et puissantes, avec un grand corps trapu et des oreilles larges comme des paniers ; elles ne craignent aucune arme tranchante. » (FloriantC, 2713-2724, p. 164-165, et note : Claude Lévy, éditeur de la mise en prose de F. et F. propose de voir en ces sardines le reflet des monstres marins qu'illustrèrent les portulans, éd. p. 216)

*Des serpens dit on merveilles. J'ay oï dire qu'il y a unes femmes qui se muent en serpens, et sont congneues par unes blanches levres qu'ilz ont au front, comme une creste* (JAntOtiaP, Appendice II, p. 418)

*Or i a unes simples fames,*

*Qui ont envelopé les cols, Et sont barbees comme cols* (RutebF, I, Des règles, p. 275, v.154) – *unes femmes que on appelle Amazones; ce sont femmes qui portent armes comme hommes* (ibid., II, V, 28 ?) Aspect

curieux des Béguines croqué par Rutebeuf. Cf. Woledge, p. 23 We may well have here a glimpse of the familiar spoken French of the thirteenth century. Woledge en rapproche *Sire, ço dit li ostelers, ça sunt venuz uns messagers Riche barun de grant bobance* « Seigneur, deux messagers, de puissant barons, sont arrivés en grande pompe. » (SGillesL, 2434) Very vivid dialogue, arrival of unexpected envoys from Charlemagne. In the Middle Ages, important messengers often travelled in twos (cf. Villehardouin et autres textes comme Bérinus), but W. had never seen this expression elsewhere. 'A pair of messengers' or 'an embassy' ? Or is it simply, as the glossary tells us, 'des messagers'? Impossible to be sure of the shade of meaning and no Latin source.

*Unes pierres* (ContPerc1R, II, 11836. Woledge, p. 26)

In every case the author gives us some details of the appearance or habits, or both, of the species he refers to, the noun being always qualified by a relative clause or its equivalent; quite clearly *unes* means not just 'some', but 'several individuals of a single species'. When, as quite often happens, an Old French author describes an article decorated with pictures of an indefinite number of species, we find not the plural of the indefinite article, but a plural noun with no article : *dras... ovrez a bestes e flors* (BenTroie 6221-22) *quarrel ... tailliez o bisches et o flors* (Eneas 6427-28); similar phrases will be found in Galeran 3940 and EscoufleM 2317-18.

*unes pierres : Et après ravoit un topace, Safers et jafes et onix, Unes pierres molt tres gentis* (ContPerc<sup>1</sup>ER, 11836. Woledge, p. 26 note < Glossaire Continuation L. Foulet, avec remarque : « Ce pluriel de l'article correspond probablement à notre emploi de *tout* pour désigner une énumération : « topaze... et onyx, toutes pierres d'un charme suprême ». Mais on peut y voir la désignation d'une sorte de pierres merveilleuses).

*les margarites, qui sont unes pierres petites, Nommee perles en vulgaire* (Lahay Olivier, Poème sur la Grande Peste de 1348, p. 118)

*Il y a une autre maniere de poison, se dit Alexandre, en la mer, qui est apelés cheval de mer.*

*Lors vindrent une maniere de poissons que l'en apele ypotames* (AlexPrH, 164, 86, 10-13)

*une maniere de bestes aussi comme ciens* (AlexPrH, 178, 5-7)

Appartenance particulière à une espèce

*Les Beduyn ne demeurent en villes ne en cités n'en chastiaus, mez gisent adés aus champs. Et leur mesnies, leur femme, leur enfans fichent le soir de nuit, ou de jours quant il fait mal tens, en unes manieres de herberges que il font de cercles de tonniaus loiés a perches* (JoinvMo, § 250) « des sortes de tentes »

*unes manieres de lamines d'argent* (Chronique des rois de France, B, Origines, III, IX, 6) – *Et si sunt unes manieres d'arbroies ki sunt semees, si en kuilet on le coton que cil dou país apelent bambaque...* (JacVitryB, 135) – *unes manieres de paroles d'umaine genre* (StBernAn, 154) – *unes manieres de graces expectatives* (Juvenal des Ursins, Nescio loqui, p. 536)

*Et en ce pays d'Ethiope il y a unes bestes qui sont chaciees par nuit* (JVOisivG, V, 11 ?)

*Un mantel ki molt fu chiers;*

*La pene en fu a eschaquiers,*

*D'unis bisches de cent colors* (EneasS2, v. 743) « un manteau très riche; la fourrure provenant de bêtes aux cent couleurs était cousue en forme d'échiquier » (Traduction M. Thiry-Stassin, p. 22)

*Unes pommes naissent en Sodome, qui sont belles a veoir* (JAntOtiaP, V, p. 166)

*Et touteffoys je me trovay tandis a unes herbes sauvages qui m'estoient abhominables pour leur mauvaise saveur, et mon cuer ne les peut souffrir.* (JantOtiaP, p. 216)

Cf. VI, p. 166 : *Il y a en Perse une maniere de pierres precieuses qui ont nom « selence »*. Pluriel interne équivalent de *une maniere de* avec quoi il alterne.

*Des seraines de la mer : Ce sunt unes creatures qui ont une teste de femme et longue chevelure blonde et clere* (JAntOtiaP, LXIV, p. 278)

*Il y a en celle marche unes gelines qui sont de telle couleur comme les nostres, mais qui mangeroit de celles gelines, son corps ardroit comme ung feu* (JAntOtiaP, LXXXI, p. 310)

*Escharbes sont unes mouches qui sonnent fort quant elles volent* (JAntOtiaP, VIII, 5 ?)

*Centors, affin que mieulx entendre Le sachiez, com je puis comprendre, Estoient uns monstres deformes, Moitié chevaulx et moitié hommes* (ChrPisMutS, III, v. 13937-13940)

*Habiz sont unes qualités affermees qui ne sont pas de legier muables* (Oresme, Ethique, p. 148, Livre II, chap. I)

On trouve occasionnellement *semblance* en concurrence : *il vint a l'uis du palais, et quant il fut la, si vit unes semblance de bestes si comme de leopars, de licornes et de lyons qui par devant la sale aloient* (Chronique des rois de France, B, Origines, I, XIII, 12). Et plus loin : *Et li roys maintenant s'en revint a l'uis du palais et vit semblances d'ours et de leopars qui par devant la sale couroient*. Et encore : *les*

*semblances des bestes*. Comme *maniere*, *semblance* désigne ainsi une sorte, une espèce ayant les apparences d'un X de référence connu.

### Cas de unes gens

#### Unes gens

*unes genz vindrent* (BenTroieC, 14212) – *unes males genz* (Perl<sup>1</sup>N, X, p. 342, l. 8286) / *envers une gent ens, Il i avoit unes autres genz qui recoilloient son sanc en un saintisme vessel qu'il tenoient* (ibid., XI, 376, 9241-) – *unes mult bones genz* (VillehF, p. 56, § 54) – *De Plaisance se partirent unes mult bones genz qui s'en alerent par autres chemin en Puille* (HValL, 54) – *Feleteun le roy, qui roy estoit d'unnes gens qui marchissoient a lui* (Chronique des rois de France, B, Origines, I, XIV, 2) – *les Denois, qui sont unes gens qui petit sont en repos* (Chronique rois de France, B, Origines, II, II, 2) – *unes gens qui habitoient* (ibid.) – *unes gens qui estoient sur les marches de Sessoine* (III, CXIV, 21) – *unes gens s'esleverent contre lui* (III, LVI, 55) – *unes autres gens qui sont appelléz Burgaulx*, III, LXXX, 1 – *unes gens que l'ystoyre appelle Guduscans* (III, CXXIV, 11) – *unes gens qui estoient sur les marches des Sesnes* (III, CVIII, 7) – *unes gens que l'en appelle Burgaulx* (III, CXX, 48) – *unes gens qui s'estoient tournéz vers le roy Godefroy* (III, CXVIII, 50) – *unes gens qui unt num Arismapie* (Lapidfp, p. 99) – *unes genz* (QGraal mn, 179d) – *unes gens* (TristPr1, 91) *unes gens* (Studer, p. 99, l. 5) – *Unes gens sont qui anchois oient Une truffe et plus le conjoient K'une bien grant auctorité* (FabliauxM, CXI, 1) – *d'unnes gens et d'autres* (TristPr1, 148). Woledge, p. 23 : Distinguer *unes genz* au sens de « troupe militaire », comme dans BenTroieC, ou VilleF, ou 1er ex. de Perl<sup>1</sup>N, 8286; *genz* au sens de « peuple », comme dans Studer, p. 99; et *genz* désignant des êtres humains regroupés psychologiquement comme psychiquement, *unes genz* signifiant alors « un type de personne », comme dans FabliauxM, HunbautW, 5. Le sens est ici celui que le poète de la *Châtelaine de Vergy* exprime dans les vers d'ouverture : *Une maniere de gent sont Qui d'estre loial samblant font Et de si bel conseil celer Qu'il se convient en eus fier*; (v. 1-4) Ou encore : *Sire, unes granz genz et fort sunt* (SGraalIIJosN, 469)

. L'étendue : pour indiquer un grand et vaste ensemble :

Remarque de Woledge, p. 20, citant des exemples de pluriel interne marquant l'étendue : « to a person with Modern English as his background they do not all lend themselves equally well to translation : for *unes montaignes* we can speak of 'a chain of mountains' (a German can speak of *ein Gebirge*), but we abandon the indefinite article in favour of the definite when it come riding over 'the plains' or 'the moors' or sailing through 'the straits'. The existence of this series of words, all related to each other semantically, suggests analogical extension of *uns*, with consequential blunting of its meaning : it may be that the clearly collective 'uns blés, unes avaines, unes broces, led speakers to accept the rather less collective expressions 'uns jardins, uns prés », etc. Possible influence of literary fashion : large proportion of these cases come from Chrétien de Troyes and his followers, romances written between about 1169 and about 1240. Existence of rhyme also : it must indeed been tempting to risk an unusual 'uns' for the sake of a rhyme, as in *jardins* and *gués*.

Woledge mentionne aussi un texte offrant un emploi particulier du pluriel de l'article indéfini : *Girart de Roussillon*.

Fields, meadows, gardens : *canbons, caumiz, jarz, pradaus, prades, praz*.

Clearings, etc. : *aissarz, sarz, uslens*.

Trees : *faus, jariz, sauzins, gauz*.

Roads : *carraus, chemins, sentiers, vies*.

Valleys : *conbaus, vaus*.

Though some of these uses may be explained by syntactical analogy, a large proportion occur at the rhyme and may be simply cases of poetic licence. Perhaps their greatest interest is that they very point to a path that the language might have followed but did not. (Woledge, p. 21)

*Il trova unes aiges et uns pautains que nul home ne a cheval n'i porent passer* (ContGuillTyrDM, 24, 22)

*unes avaines* (RenR, II, 3321)

*blés* : *Parmi uns blés ou uns hom soie S'en vont travers chans ambedui*. (EscoufleS, p. 50, v. 1480) « champ de blé » – *desos Tornieres en uns blez* (Renart, X-XI, v. 2695) – *uns blés* (ChronMouskR, 22179), AdenBuevH, 1871) . Cf. TL 1, 996-997, s. v. **blé** « Getreidefeld » – *uns blés* (EscoufleM, 1480)

*unes broces* (MortArtuF2, 21; Qgraal mn, 219d) « un bosquet de broussailles » – *unes broces* (AtreW, 21) – *unes broces* (Tristan en prose, Carpentras 404, f° 11d. Woledge, p. 20)

*uns gués* : *Lors broche le cheval par andeus les costés* (i. e. *Limbanors*), *Droit vers Gerart s'en va sor Sore les uns gués* (AdenBuevH, 2534) avec note d'A. Henry rappelant la remarque d'A. Scheler dans son édition : «Scheler en rapproche *uns plains, uns bles* et fait remarquer qu'il y a là un moyen de marquer l'étendue, comme dans *cieux*. La *Petite Syntaxe* de L. Foulet ne relève pas cette nuance (§ 87). *Uns degrés* est naturellement motivé par une autre considération : idée collective (que relèvent les syntaxes, en même temps

que la notion d'objets formant paire. Il manque une étude approfondie sur un, uns en ancien français. » Et A. Henry de signaler quelques exemples proches de celui-ci : *unes plaines, unes places* dans *BenTroieC* et *uns prés* dans *ViolB*.

*vindrent habiter en uns chans granz et larges, qui en langue barbarine sont apelé Fleth* (*Grchron1*, p. 136) / *Chronique des rois de France, Origines*, B, II, XIII, 14 : *en champ overt*)

*uns destroz* (*GautArrIII*, 1552. Quelques vers plus loin : *cel destroit*, *Woledge*, p. 20)

*uns essarz* (*YvainR*, 279)

*uns estans* : *Hors de la vile loinz as chans, En un biau prez lez un estanz...* (*ThebesR*, II, 9667-68) « dans un beau pré proche d'un étang » (Traduction A. Petit, *CFMA*, 2002, 186) plutôt « étendue marécageuse »..

*unes forés* (*ContPerc<sup>1</sup>L*, III, 3609. *Woledge*, p. 20. *Glossaire Continuation*, p. 311)

*uns jardins* (*ContPerc<sup>1</sup>TR*, 2545.. *Glossaire Continuation*, p. 311)

*unes landes* (*ContPerc<sup>1</sup>TR/ E12978 une lande*, I, 9204. *Woledge*, p. 20)

*uns leus* : *se multitude... ... covient a demorer ... en uns meismes leus* (*ubi ? 3, 2*)

*Li Sarrasin de Cecile, quant il virent la guerre entre les Crestiens, si se ajosterent et alerent en unes montaignes* (*ContGuillTyrDM*, 27, 13) – *unes montaignes* (*RobClariL*, 63) – *unes grandes montaignes* (*NomparJerN*, p. 67) – *Unes muntaines sunt trovés* (*PrêteJean*, Dublin, 398) – *unes montaignes* (*VengRadF*, 4888)

*Il y a en la terre de Gales en la Grant Bretagne unes hautes montaignes de dures roches* (*JAntOtiaP*, LXXXII, 3, p. 312) et plus loin : *Ou chief de celles montaignes la terre est toute croise de eaus qui est par dessoubz...*

*unes mores* : *Ço est un gué vers Windesoueres, A unes estand en unes mores.* (*GaimarH*, 2966) « une étendue marécageuse » (*TL*, VI, 263, s. v. **more**. Cf. aussi *estanc*).

Die zwei in TL verzeichneten *Unes places* aus dem *Roman de Troie*, in denen der Ausdruck wohl auch als « ein Platz » und nicht als « Plätze » aufzufassen ist, scheinen nachzulegen dass es sich bei *unes places* jeweils um einen sehr grossen Platz handelt. » (*Heinz* 1982, 91)

*Tres par matin sa gent ordane,*

*Assez pres del temple Diane :*

*En unes places granz et lees*

*Lor ont lor batailles nomees* (*BenTroieC*, 7665 sq.)

*En unes places granz et lees*

*Delez unes tors anciènes*

*S'armerent Amazonïenes* (*BenTroieC*, 23426 sq.) – *unes places qu'il avoit dedans la cité de Paris et hors* (*Chronique des rois de France, B, Origines*, III, LXXXII, 27 / *GC*, II, 158 : id.) – *unes places granz* (*VilleF*, p. 46) – *unes plaches qui enluec devant estoient en le chité* (*RobClariL*, 78, § LXXVII / *RobClariD*, p. 167 « un ensemble de places »)

*uns plains* : *logier sur uns biaux plains* (*Froissart1*, p. 590) / *aucuns François... couroient sur ces beaux plains* (*Froissart1*, p. 386) – *Bien pres de la cité de Fouches Ot uns granz plains* (*ThebesR*, 1, v. 214) – *Serreement chevauchent par mi uns plains igaus, Et Hurepois avalent par delez uns costaus* (*SaisnAB*, 2646-47) « une suite de plaines », « une succession de pentes » (*BrasseurSaisn*, 44, § 83) « Ils chevauchent en rangs serrés sur des étendues uniformes de plaines, tandis que les Hurepois descendent d'une colline » (traduction constituant une sorte de glose) (Traduction A. Brasseur, *CFMA*, Champion, 1992, 77) – *il furent en mi uns plains* (*RenartI*, v. 1173) – *uns plains* (*VengRadF*, 3831; *ContPerc* III, A 1585, relevés par *Woledge*, p. 20)

*Valesdunes sunt unes plaines*

*Avironnees de montaignes*

*Basses* (*BenducF*, 35489-91)

*Fors de la cit en unes plaines* (*BenTroieC*, 5712)

*si s'assemblerent en unes plaines* (*Chronique des rois de France, B, Origines*, I, XXXI, 13) désignant le champ de bataille.

*En unes plaines longues et larges s'assemblerent ces deux ostz* (*ibid.*, II, XXVI, 10)

*avit que ces olz estoient logies en unes plaines* (*Chronique des rois de France, Charlemagne*, ms. A, XXXII, 4) / B, *idem*.

*Et unes granz pluies qui plurent*

*Nos delaierent trop e nurent.*

*Ices pluies nos chacerent*

*Tant que nos genz se herbergerent*

*Dedenz Saint Jorge et dedenz Rames* (AmbroiseP, 7471-7473) – *unes plaines* (BrutA, 9271; BenTroieC, 5712)

*unes praeries beles* (ContPerc1TR, 2545. Woledge, p. 20 = L. Foulet Glossaire Continuation p. 311) – *tote unes praeries beles*, *ibid*, L, 1519 in Glossaire L. Foulet avec renvoi à *tot* : *tote une praerie bele* signifie à travers ou tout le long de, avec des hésitations: *tote une praeries belles / tout une praerie belle / tote unes praeries beles*. Remarques de L. Foulet sur l'emploi de *unes/uns* dans *praeries, jardins, landes* : « Une prairie offre à la vue des herbes et des fleurs variées, le jardin renferme des arbres fruitiers et autres, la lande s'étend au loin et par son étendue même présente des aspects varoés » (Glossaire Continuation, p. 311)

*uns pres* : *Puis les mainnent enmi uns pres Grans et larges et descombrés* (ViolB, 6303-6304) – *uns prés* (AmAmD, 169) – *Les un rocier en uns biaux prés Estoit li tournois arestés.* (RenBeaujBelP. v. 5767 « dans une belle prairie »)

*la fontainne est en mi uns prez* (LancL, v. 1347) – *En uns biaux prez, les uns estans* (ThebesR, II, 9668)

*...lez unes roches Avoit un temple bel et gent* (ThebesR, I, 213-14) – *Celle berrie commensoit a une tres grans roches merveilleuses qui sont en le fin du monde vers Orient, lesquiex nulz hom ne passa onques* (JoinvMo, p. 232, § 473) – *unes roches moult estranges* (NomparJerN, p. 25)

*uns rochiers* : *Soz uns rochiers, en un soussis* (BenDucF, 38442)

*unes tables* : *Et du disant il traist de son sain unes tables de laiton qui estoit dorees et soragentees trop ricement : Hec autem eo dicente statim proferens de sinu suo mirificam tabulam eneam et eburneam, mixtam auro argentoque, continentem in se circulos tres.* (AlexPrH, 3, p. 21) – *unes tables* (Chartier, Livre de l'Esperance, p. 6. Cf. Eder 1889) – *unes tables* (SimPharesB, p. 175) – *Audit Colin Bourgois pour unes tables a escrire a l'escolle* (Gdf, X, 736b, Exec. Test. de Colart Bourgois, Tournai, 1410. Cf. Woledge, p. 18) – *unes taules a pointure, sans fouriel, ou il y a pourtraitures* (Gdf, VII, 625c, Test. De maistre Mihiel le peintre, Chirog. Arch. Tournai)

*unes terres ardans et caudes* (BodelNicH, 369) « une vaste terre, chaude à brûler ». Glossaire s. v. *un* : *unes* 369, rég. pl. : pour insister sur l'étendue (cf. A. Henry, *Les oeuvres d'Adenet le Roi*, t. II, Bruges, 1953, note au vers 2534 de *Buevon de Conmarchis* et L. Foulet, *Glossary of the first Continuation*, vol. III, Part. II de *The Continuations of french Perceval of Chrétien de Troyes*, éd. W. Roach, p. 311)

Ensemble de substantifs désignant des moments solennels, des fêtes religieuses, regroupés par Woledge sous le § III. 'Continueate words', comme en ancian haut allemand et autres langues:

*unes pasques* (*paschae*) : *a unes pasches a Paris, tint grant feste de ses amis* (BrutA, 10,147) – *A unes pasches feïs procession, Que d'une asnesse chevalchas le fäon, Si vos sivrent li petit enfançon* (CourLouisL2, 998, 991; AyeG, 2576)

*A unes pasches fesis porcession,*

*Que d'une asnesse chevalchas le fäon,*

*Si vos sivrent li petit enfançon* (CourLouisL2, 988, 991)

*uns avens* (CoincyI11V, Ste Léocade, 49)

*unes loenges* (Laudes) (CoincyI36L, S. Bon, 59)

*unes matines, unes vespres* (Rabelais, Gargantua, 1542, p. 340)

*unes noces* : *unes noces* (Regcrim2, p. 418) – *unes nopces* (CNN, 311) Aucun exemple au sg. Dans le corpus de la BFM – *unes noces* (JacLegrArchB, p. 200) – *unes noces* (ChartesSMagloire, p. 777, 360) – *unes noces* (Miracle de un chanoine qui se maria, p. 165) – *unes noces* (OresmeEtM, p. 247)

*Et vont chantant a haute vois*

*Unes loenges et uns sons.* (GCoinc2, p. 62, v. 59)

Woledge (p. 24) range dans cette série les exemples de *devinemenz, sacrefiemenz* et *oracles* :

*uns sacrefiemenz* « uns festivals sacrefises » (qlr, I, XX, 6) : *Et por faire uns devinemenz E uns granz sacrefiemenz* (qlr, I, XX, 6 pour le latin *victimae solemnes*) – *E por faire uns devinemenz E uns granz sacrefiemenz* (BenTroieC, 24707-08)

*uns oracles* : *A uns oracles precios, Sinz e verais e si sacrez Que les devines poëstez I donoënt certains respons, La vint o toz ses compaignons* (BenTroieC, 28828-32)

Il y rattache les fêtes et réjouissances séculières *une vendenges* (mais ex. inadéquat), *unes joustes, unes processions*

Pour indiquer une abondance :

*unes medicines* (OresmeEthM, p. 409)

*Habiz sont unes qualités affermees qui ne sont pas de legier muables et telles choses sont vertus et vices* (OresmeEthM, p. 148)

Cas de *unes meismes X* chez Oresme (OresmeEtM) / *uns meismes*:

*unes meismes operacions*, p. 151, 155 – *une meismes viandes ou boires*, p. 223 – *unes meismes delectacions et tristeces*, p. 377 – *unes meismes meurs*, p. 439 – *unes meismes choses*, passim – *et les freres se entreamment ensemble comme ceulx qui sont nez et issus d'uns meismes parens*, p. 442 – *Quar il convient cuider que unes meismes oppinions reviennent ou retournent non pas seulement une foys...* (OresmeCiel, p. 62)

*Uns* marquant l'unicité. Remarques de Woledge, p. 28-29. It is well known that in Old French the numeral *un* could have the meaning 'one and the same'. Thus 'd'un corage'. But supposing the noun is not 'courage' but 'mœurs', which is never used in the singular; plural of the indefinite article to express 'one and the same set of maners'. Thus, in the *Roman de Renart*: *mout par furent bien d'un lignage Et d'unes meurs et d'un corage* (RenartR, 3841-42). Ou *Si estoient d'une meniere D'unes mors et d'une matiere* (ErecR, 1486-88). Cf. Aussi dans PirBr, 5-6: *Li riche home orent deus enfans D'unes biautez et d'uns semblans*. Piramus has his beauty and Thisbe has hers, and the two beauties are the same: a clear case for a word that can express both singular and plural; yet the variants show that most of the scribes jibbed at *unes biautez* ans *uns samblans* and rewrote the second line. Gace de la Buigne, in his *Roman des Deduis*, uses both *d'unes aleures* (8047) and *d'une aleure* 10616) of hounds running 'at the same speed'. The usage thus rejected with *beauté* and *semblant* was more widely accepted with words for clothes. Cf. *d'uns dras* in ModusT, 153.15 et 158.28-9 au sens de 'wearing similar clothes', et .XX. *Chevaliers... Qui estoient tous d'unes robes vestus* (BrunMontM, 259-62). Ou encore *D'unes cotes vestu se sont* (BeaumJBIL, 5906). Autres exemples de *uns* au sens de « un seul, unique »: *Et est porporcionalité non pas tant seulement en uns nombre propre, mais en tous nombres* (OresmeEtM, p. 285) – *Le sanc des freres est aucunement uns, car il vient d'uns parens, d'un pere et d'une mere* (OresmeEtM, p. 442)

*Un* peut être employé seul: *Seul de tant se tienent a un (les deux coeurs) Que la volanté de chascun De l'un a l'autre s'an trespasse*. (Cligés, 3793-5)

*Melz volt murir a une faiz*

*Ke tutdis estre destraiz*

*E melz volt une faiz murir*

*Ke tut tens en peine languir* (Folie Tristan AN, 7-10).

*E cil respunent tuz a un cri* (Guillaume, 305)

*Li palais sont trestot d'un grant* (Partonopeu, 831)

Autres exemples de *grant* substantif, avec article marquant l'unicité dans TL, IV, 558, dans des exemples évoquant la similarité de taille, de hauteur, d'apparence physique, etc.: *il furent andui d'un grant E d'une groisse et d'un semblant* (Troie, 5109) – *En chascune (paume) ot un pileret D'un grant, d'un gros, auques longuet* (Troie, 16666) – *Quatre lions d'un grant, D'or esmerez tresgiteiz* (Troie, 23048) – *Lambert, il sont doi amant D'un sens et s'une poissanche, S'aiment deux dames d'un grant, D'un pris et d'une vaillanche* (Jeux-Partis, LIII, 3) – *Assez paro[i]ent bien d'un grant [Et] d'un èage et d'un semblany* (Durmart, 3881).

. Identité: traduction de *idem*: *uns meismes gaignieres, uns meismes combateors estoit* (trad. de *idem bellator, idem agricola*) (Ubi ? 1, 3).

. Indétermination relative

*Unes des femmes de lor vile*

*Li apoterent sagement* (ChronMouskR, 25670)

*Les montaignes a lor maudites*

*Et unes tiex parolles dites* (BibleMacéS, Rois, 12138-9) *unes* au sens de « quelques »

*unes rachines* (BrendanB, 17, 5)

Cf. aussi RenMontLCM 84, 6; *Doon de Mayence / de la Roche*.

*Unes rantes de blé* (Chronique des rois de France, B, Vie de Louis VI, VII, 2, / *une rante de blé*, ms. A: latin: *annonas militares quae vulgo foderum vocant*).

. Indétermination générale

Emploi avec des substantifs employés préférablement ou uniquement au pluriel:

*unes buies* (AliscW. 161; OgDanE, 9379; SiegeBarbP, 5359): toujours pluriel.

Résidus au XVIe siècle :

Brunot, *Histoire de la langue française*, II, 279 : PLURIEL DE UN. « Le pluriel de *un* était encore commun au XVIe siècle, soit auprès des noms pluriels qui ont un sens collectif, soit auprès de ceux qui ne s'emploient pas au singulier. Exemples de *joues, sept seaumes, bouges, botes*.

On le retrouve au XVIe : *ungz yeux* (Lem. De B., *Ill, l. I, ch. 33*); *unes riches chausses* (ibid., 43); *unes nopces* (Nic. De Tr., Par, 96); *uns cheveulx crespelus* (Mar. III, 114); *unes bardes couvertes de drap d'or* (J.B.P. 72) ; *le vendredy furent faictes une belle processions* (ibid., 96); *unes descrotoyres* (Cord., *Corr. serm. em.*, 130v)

L'article pluriel *uns* est encore attesté au XVIe siècle avec des noms qui ne s'emploient qu'au pluriel ou qui désignent des objets composés de plusieurs éléments en pluriel interne, comme *unes armes* (l'armement composé de plusieurs éléments), *uns degrez* (un escalier composé de plusieurs marches), *uns souliers* (une paire de souliers). La restriction devient grammaticale chez Palsgrave (L 3, annotations sur les deux articles f°1v° p. 186, 537) : selon lui, les formes plurielles *ungz, unes* s'emploient uniquement avec des substantifs dépourvus de singulier, qui n'ont qu'une forme plurielle (et dont il donne la liste dans ses annotations sur le substantif, ch 53 f° 12-13, p. 207-209 / 567-568). Brunot II, 279 : «Palsgrave (p. 182 et suiv.) donne une longue liste de substantifs qui s'accommodent de *uns* pluriels : *unes armes, unes balances, unes besaces, unes cymbales, etc.*

Il y en a d'intéressants, tels que *unes chausses, unes decrottoyres, uns degrez, unes endentures, unes entraves, unes escriptoyres, unes estoupes, unes fiansayles, unes forceps, unes heures, unes lettres, unes nopces, unes obseques, unes orgues, unes pastenostres, ungs suffletz, unes tables, unes taylles* (bâton à entailles pour les comptes de boulangerie), *unes verges*.

Cauchie fait aussi la théorie de ce tour (*Grammatica*, 1570, p. 80): « *monter uns degrez pro une montee, gradus seu scalas conscendere : degrez autem unicum gradum* ». Mais dans l'édition de 1576, cette théorie a disparu; dans l'intervalla, H. Estienne l'avait censurée (*Hyp.*, 208). Désormais, malgré quelques exemples, le tour agonise. La langue perdit ainsi un des moyens qu'elle avait d'exprimer un tout, fait de la combinaison de plusieurs parties. Expression équivalente : *une paire*.

Dans son étude sur les numéraux, Meigret conteste le pluriel de *unes lettres*, encore largement utilisé: pour lui, cet emploi repose sur un usage imité du latin et jugé par certains élégant, il l'estime pour sa part rude et sans propos dans la mesure où *un* n'a pas de pluriel. (Lardon – Thomine 2009, 57)

Dans son dictionnaire, E. Huguet (t. 7, p. 379, art. *un*) fait état d'un emploi beaucoup plus large au sens de « des », sans qu'on puisse parler ici de pluriel interne : *unes haynes et inimitiez, unes dames...* (ibid. 57)

Relevé dans Frantext

*unes aeles mal jointes* (Pontus de Tyard, *Mantices*, 1587, p. 102)

*unes armes* (Boaistuau Pierre, *Histoires tragiques. Sixième Histoire*, 1559, p. 218 x 2)

*unes meschantes Clementines* (Rabelais, *Quart Livre*, 1552, p. 1135)

*unes belles decretales*, (Rabelais, *Quart Livre*, 1552, p. 1135 et 1137. Woledge, p. 18)

*unes extravagantes frippées* (ibid. p. 1137)

*greves* (pièce de l'armure: bande pour les deux jambes) : *il estoit né tout chaulcé d'unes greves d'esquailles* (Aneau Barthélémy, *Alector*, 1560, p. 112)

*unes patenostres* (Alcipe, *Nouvelle Fabrique des excellents traités de vérité*, 1579, p. 100)

*unes nopces* (Aneau Barttelémy, *Alector*, 1560, p. 14; Bonaventure des Périers, *Nouvelles Récréations*, 1558, p. 34)

*unes requisitoyres* (*Registres du consistoire de Genève*, 1542-1544, p. 70)

*unes aumaires, unes brayes* (*Farce joyeuse à V personnages in Six pièces polémiques du recueil La Vallière*, 1530, p. 197)

Ensemble indéfini opposé à *autres* comme article ou comme pronom:

*D'une[s] choses et d'autres commencent a parler* (AiolS1/2F, 6577) – *Tant ont parlé d'unes et d'autres* (EscoufleS, p. 88, v. 2692) – *D'unes choses et d'autres vont ensemble parlant* (DitsSQuentin D, 131) : « d'un ensemble de choses ». – *Et tant i ot parlé d'unes choses et d'autres* (MenReimsBo, 24v, 52r) – *parlé d'unes choses et d'autres* (TristPr1, 177) – *quand ilz orent une piece parlé d'unes choses et d'autres* (MelusArrS, p. 36) / *et parlerent d'unes choses et d'autres* (ibid., p. 37) / *et dirent moult d'unes choses et d'autres* (ibid., p. 278) *La ou Charlot parloit a l'empereur son pere d'unes choses et d'autres...* (CharlemaineG, I, 186) – *chil ki tant est renommés en unes terres et en autres* (TristPr1, 200) – *en unes et autres raisons* (JAntInv 065-1) – *d'unes et d'autres raisons* (JAntInv, 158-1)

*D'unes et d'autres assez se porpensa* (GestMonglGir/Hern/RenD = Girard de Vienne, 1383). Cf. Gamillscheg, *Hist. fr. Syntax*, 228.  
*choses d'unes et d'aultres* (QJoyesR, *VIe Joye*, in P. Rickard, *Langue française au quinzième siècle*, 2, 33) « d'une espèce et d'une autre, c.-à-d. contradictoires ».  
*Et il a uns autres qui sont apelés privees lois* (GratienBL, I, D3 Grat l. 5)  
*les unes bestes* (RoseM, p. 213, v. 6947) – *les unes paroles* (JAntHer, 49-1)  
*unes de / des : unes des plus forz citez del munde* (VillehH, 1, p. 64) – *l'unes des portes* (VillehH, 1, p. 164)

Encore au XVIe siècle :

*et unes et autres fleurs* (Etienne Pasquier, *Lettre a monsieur de Querquifinen seigneur d'Ardivilliers*, in P. Rickard, *Langue française au XVIe siècle*, 46a, 33) « fleurs de toute espèce ».  
Comme pluriel de *l'un... l'autre*  
*... et separa les unes des aultres... les bestes d'une laine des bestes diverses* (JAntOtiaP, XX, 2 ?)

Comparaison avec l'espagnol : Laca – Tasmowski De Ryck (1994) : « Référentialité du pluriel indéfini dans les langues romanes » :

*Todos los españoles sonos unos conejillos mansos : Nous, les Espagnols, nous sommes tous de petits lapins domestiques.*

Pluriel introduit par un déterminant particulier, esp. *unos*, port. *uns*, cat. *uns*, ital. *dei*, roum. *niște*.

1. Caractère non référenciel de l'attribut métaphorique. Déterminant apparaissant devant l'attribut précisément quand il y a métaphore, c'est-à-dire quand le nom est conçu en extension, adjectivement, et qu'on s'attendrait donc à l'absence de déterminant.

*Estos abogdos son unos vampiros.*

Suspension de l'implication d'existence.

2. Référentialité de -N vs. dét. N

– Dét. N indique un pluriel extensionnellement limité. Pluriel introduit par un dét. → délimite, circonscrit l'ensemble évoqué vs. pluriel brut, objet unique à pluralité interne ou paire vs. pluriel non circonscrit :

*Necesita unas tenazas : Il a besoin d'une paire de pinces.* vs. *Necesita tenazas : Il a besoin de pinces*

*Unas cartas : une série de pinces.*

– Dét. N réfère à des particuliers.

. Exemplaies particuliers d'une espèce : *tomaban churros, unos churros bastante asépticos, pero churros al fin* → propriétés d'exemplaies particuliers ne relevant pas de l'espèce : *exemplaie en opposition à l'espèce.*

. Dét. N établit des référents de discours, renvoie au référent avec toutes les limitations qui lui ont été imposées par le discours précédent → portée étroite vs. portée large.

3. Dét. Dans le prédicat : circonscription d'un ensemble de particuliers.